



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N°100 - Décembre 2011 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
VOUS TENEZ DANS VOS MAINS LE CENTIÈME NUMÉRO DE « L'ECHO DU MARAIS »...	3
VIE DE LA CEBE	4
COURS DE FRUITS ET DE LÉGUMES	4
AMERTUMES...OU QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE « DOSSIER » WALCKIERS	5
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	6
DE REDOUTABLES TUEUSES D'ESCARGOTS !.....	6
NOS SITES	8
LE WALCKIERS : ZONE DE HAUTE VALEUR BIOLOGIQUE - MYTHE OU RÉALITÉ ?	8
OBSERVATIONS	19
COMPTE-RENDU D'UNE JOURNÉE CONSACRÉE À L'INVENTAIRE DES LICHENS AU MOERASKE	19
ACTIONS	24
ENQUÊTE PUBLIQUE WALCKIERS – ÉTAT DE LA QUESTION	24
PROJET WALCKIERS : CE QUE LE DOSSIER NE DIT PAS OU ALORS À DEMI-MOT !.....	26
WALCKIERS : ALTERNATIVE AU PROJET DE BRUXELLES-ENVIRONNEMENT	28
PRODUITS & PUBLICATIONS	32
AGENDA	33
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	33
COTISATIONS ET DONNS	34
RAPPEL : EXCURSION EN ZELANDE, LE DIMANCHE 22 JANVIER 2012 .	35
DATES	36

N°100
N°r



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

eranth55@yahoo.fr

Des initiations à la nature, pour les écoles,
sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels

02 / 460 38 54

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be

Apiculture

Frank Dupont

0479 / 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0477 / 70 93 05

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2011.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Vous tenez dans vos mains le centième numéro de « L'Echo du Marais »...

Par Christian Romba

Inauguré en janvier-février 1988, sous le titre « Les amis du Moeraske », ce modeste bulletin trimestriel, qui ne contenait à l'époque que quelques informations éparses sur les activités de l'association et quelques observations disparates, s'est bien étoffé depuis.

Il a pris du volume et les observations y sont devenues plus systématiques et plus scientifiques. La vulgarisation naturaliste et la protection du Patrimoine, tant naturel que bâti, y ont pris une place grandissante. L'ensemble des intervenants en protection de la nature, actifs en Région Bruxelloise, lui reconnaissent ses éminentes qualités.

A cette occasion, j'aurais donc aimé vous parler de l'abondante biodiversité de nos sites, de leur richesse explorée sans relâche et des découvertes surprenantes qui y sont continuellement faites.

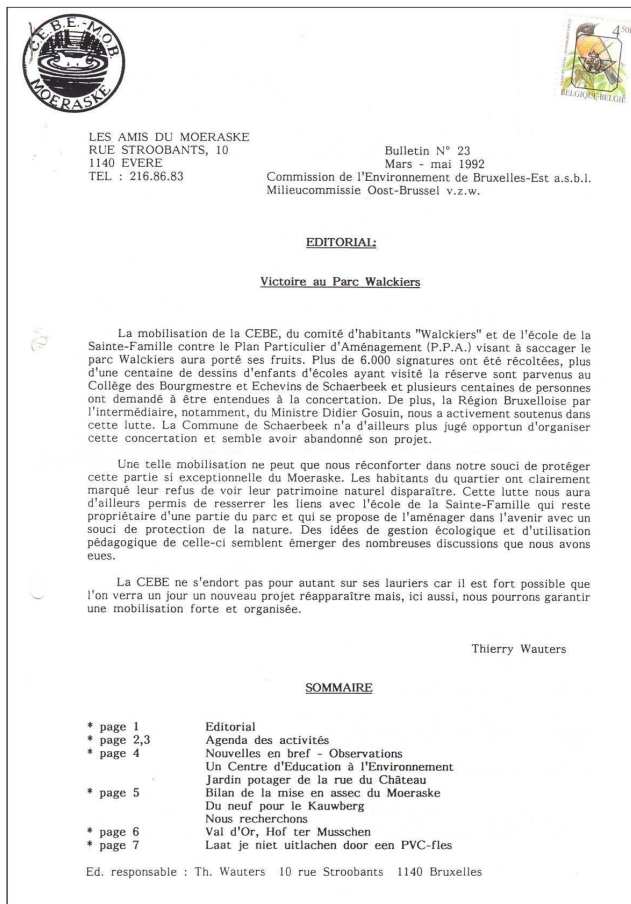
J'aurais aussi aimé vous parler du travail de nos bénévoles qui couvre aussi bien la gestion écologique des réserves (les « gros bras »), le recensement des espèces et l'animation de visites guidées érudites (les « grosses têtes »), le travail administratif, trop peu apprécié, de volontaires industriels et dévoués (les « petites mains »)... et ce sont souvent les mêmes personnes (« un drôle de corps quand même ! »).

Je pourrais aussi vous parler des fastes de l'association, de ses « victoires » (contre le TGV, le lotissement du Walckiers début des années 90, etc...). Je ne le ferai pas. D'autres s'en chargent mieux que moi dans ce numéro.

Et puis, les menaces se font lourdes sur nos sites et sur l'ensemble de l'action de protection de la Nature en Région Bruxelloise.

1. Comme vous l'apprendrez dans la suite de ce numéro, le projet d'aménagement du Walckiers, concocté par Bruxelles-Environnement, retiré pour des raisons techniques et juridiques, est représenté, quasiment inchangé, à l'enquête publique ! Notre position vis-à-vis de ce projet et du passage de la Promenade Verte n'a pas changé d'un iota. Aussi, **nous vous demandons de réagir à cette enquête publique avec la même énergie** que lors de la première « édition ». Je sais, c'est fatigant (et lassant), mais il en va de l'avenir des Zones Vertes de Haute Valeur Biologique (ZVHVB), définies par le Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS), dans l'ensemble de la région. D'autant plus que...
2. D'autres nuages noirs se profilent à l'horizon, qui ont nom : « PRAS démographique ». C'est sous ce nom qu'a été lancé un projet de modification partielle du PRAS par Charles Picqué, Ministre-Président en charge de l'aménagement du territoire. L'exposé des motifs du gouvernement est à cet égard parfaitement clair : « Faire face à une pénurie de logements en Région bruxelloise qui risque de s'aggraver dans les années à venir du fait d'une augmentation démographique importante au sein de la région ». Cette révision, légitime à première vue, semble faire la part belle aux logements de luxe et aux infrastructures événementielles. Si elle devient effective, elle risque d'augmenter la pression sur les dernières zones urbanisables de la région qui sont justement celles qui, de notre point de vue, sont les plus intéressantes (friches, milieux ouverts...). Elle ouvre aussi potentiellement le risque de voir des zones vertes changer d'affectation et « converties » en zones constructibles.

N'aurions nous donc le choix qu'entre l'urbanisation et la disparition des dernières ZVHVB de la Région, ou leur maintien au prix d'aménagements lourds (type Promenade Verte) qui les videront de leur substance et en feront des coquilles vides ?



L'édition des « Amis du Moeraske » n°23 était consacré aux menaces pesant (déjà) sur le Walckiers. L'histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement ?



Vie de la CEBE

Chips de fruits et de légumes

*Par Michel Moreels
(sur une recette de Daniel Boone)*

Savez-vous planter des choux ? Oui, c'est bien, mais cela n'a rien à voir et je compte plutôt vous parler de chips de fruits et de légumes faits « maison ».

Daniel « *Sthil* » Boone a plus d'une corde à son arc. Notre gestionnaire émérite, en plus de murmurer à l'oreille des tronçonneuses et autres débroussailleuses (pour comprendre cette allusion, je vous invite de relire les anciens numéros de « L'écho du marais » ou à venir en gestion), s'y connaît diablement bien en cuisine. Et comme, lorsqu'il nous a fait goûter ses chips de fruits et légumes faits « maison » lors d'une de nos deux réunions mensuelles, j'en ai englouti plus que ma part et que celle de mes deux voisins immédiats, je me devais de vous en parler.

Alors, que faut-il pour faire ce « machin » absolument délicieux :

- une aubergine
- une carotte
- une betterave
- une courgette
- une banane
- une pomme
- un four (attention, vous ne devez pas chaque fois en changer lorsque vous préparez des chips de fruits et de légumes !)
- une mandoline (pas l'instrument de musique, mais cette espèce de râpe qu'un bonimenteur vous a vendue au marché il y a 10 ans et que vous n'avez jamais utilisée !).

Comment faire :

- vous coupez le tout finement ;
- vous placez dans le four sur une plaque antiadhésive légèrement huilée ;
- vous enfournez à 100° (th.3) environ 2h30.

Il n'y a plus qu'à savourer... et à ne pas oublier de nettoyer le four. Ici bas, on n'a rien sans rien !



*Et pourquoi pas faire des chips avec des fruits issus de variétés anciennes (Moeraske – septembre 2009)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2011 CEBE-MOB*



Ras la fourchette de la dictature du haricot vert, sempiternelle vedette de la «garniture» de légumes ! Le légume unique n'est pas plus supportable que la pensée du même nom.

Philippe Bouvard (journaliste, humoriste et présentateur français)

Amertumes...ou quelques réflexions sur le « dossier » Walckiers

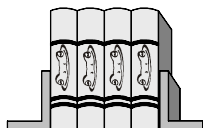
Par Michel Moreels

- ❖ Co-fondateur de la CEBE, je me souviens du combat victorieux que nous avons mené, en 1992, pour la préservation du Walckiers, alors menacé par la construction de bureaux en bordure de l'avenue Zénobe Gramme. Il faut dire qu'à l'époque, le site était légalement constructible par rapport au plan de secteur. Je me souviens aussi, de notre explosion de satisfaction, en 2001, lors de la sortie du PRAS 2 qui affectait (ainsi que nous avons œuvré pour) l'ensemble des lieux en Zone Verte de Haute Valeur Biologique (ZVHVB). La Nature qu'il abritait semblait pérennisée par ce statut favorable et justifié. Lorsque la Région reçut le site de l'Etat fédéral à la fin octobre 2002, nous y vîmes encore un de nos souhaits exaucé. L'occasion d'un bilan, aussi : la CEBE –avec d'autres !- avait bien travaillé. En moins de 15 ans, 4,5 ha de Nature de qualité était passée d'un statut de « zone constructible » à un statut de préservation...et ce pour toujours, pensions-nous. Joie de toutes ces observations passionnantes de faune et de flore attestant de l'indiscutable richesse biologique du site. Pouvoir se dire qu'un peu de vraie Nature, de Nature comme on l'aime, pourra être léguée à ceux qui nous suivront... grâce à soi (partiellement et collectivement !). Il y a des moments formidables !
Devoir, à présent, reprendre le combat, pour essayer de protéger ce petit joyau de Nature d'un mauvais projet défendu par la Ministre de l'Environnement et par l'administration bruxelloise « de l'environnement », en charge de la protection de la Nature au niveau régional, est pour nous un choc. Un choc terrible où l'incroyable le dispute au pitoyable. Question préservation de l'environnement naturel bruxellois, quel bond... en arrière ! Mais il est des combats qui valent la peine d'être menés. Et celui-ci en est un sans conteste !
- ❖ Aberrant ! Le fonctionnement de la Commission de Concertation, qui selon toutes vraisemblances, devra se prononcer, le 13 janvier 2012, sur le projet Walckiers bis, semblable à celui présenté en septembre dernier, mérite qu'on s'y attarde quelque peu.
Celle-ci, en effet, outre la commune de Schaerbeek qui la préside, est constituée d'un représentant de l'Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement (Bruxelles-Environnement - IBGE), d'un représentant de la Direction des Monuments et des Sites (DM&S), d'un représentant de la Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale (SDRB) et d'un représentant de l'Administration de l'Aménagement du territoire et du Logement (AATL). Si l'IBGE, qui introduit le projet, devrait légalement s'abstenir de participer au débat interne de la Commission, il n'en va pas de même pour la commune de Schaerbeek, ouvertement demanderesse de la plaine de jeux, et pour la DM&S qui l'est tout autant pour les travaux liés au caractère historique⁽¹⁾ (?) des lieux. Voilà, en tous cas, un débat où l'impartialité risque bien d'être la grande absente !
- ❖ Dans la même veine. Il est choquant / savoureux / curieux / interpellant /... (cochez le terme ad hoc !) de constater que la demande de permis est introduite par l'IBGE et que ce soit ce même IBGE... qui en a réalisé l'évaluation des incidences sur l'environnement, évaluation qui est une obligation légale visant à établir l'impact environnemental d'un projet d'aménagement. C'est évidemment bien plus simple ainsi !
- ❖ Attristant. En 1991, Didier Gosuin, alors Secrétaire d'Etat à la Conservation de la Nature, avait engagé la Région en signifiant dans la convention signée avec la CEBE « ...que la CEBE et la Région s'engagent à effectuer toutes les démarches utiles qui leur sont possibles dans les meilleurs délais pour que les terrains susmentionnés (NB : le Moeraske, Walckiers compris) puissent être reconnus comme réserve naturelle agréée. ». 20 ans plus tard, alors que la Région est propriétaire du Walckiers depuis 9 ans, celui-ci attend toujours la concrétisation de cette promesse.
- ❖ Affligeant ! Alors que les budgets régionaux sont limités –avant d'être sans doute réduits à la baisse !-, et que, de plus, la Région de Bruxelles-Capitale, au grand dam des associations de défense de la Nature à Bruxelles, vu son impécuniosité relative, n'a pas une politique d'acquisition de sites naturels à préserver, celle-ci, dans ce dossier, est néanmoins prête à (faire) dépenser 2.300.000 EUR pour un projet qui menace gravement une ZVHVB. Voilà, sans aucun doute, des euros qui pourraient être mieux dépensés!



Un des paysages du Walckiers (septembre 2011)
Jean-Pierre Leclercq - Copyright © 2011 CEBE-MOB

(1) Historien de formation (UCL, promotion 1983), je ne suis pas rétif aux facettes historiques du dossier,... mais tout simplement réaliste.



Articles – Mini-dossiers

De redoutables tueuses d'escargots !

Par Jean-Philippe Coppée

Une observation parmi tant d'autres

Au cours du mois de mai 2010, une curieuse mouche attire mon attention tout près de la mare du potager biologique du Houtweg.

Perchée sur une feuille de roseau phragmite, elle dresse ses pattes antérieures à la manière d'un cheval qui se cabre. Sa tête allongée accentue encore le parallèle équin, si on excepte les deux antennes particulièrement imposantes. Malgré une teinte générale assez neutre dans les gris et bruns, ses deux yeux composés dénotent avec leur succession de bandes jaunes et violettes. Voilà une mouche pour le moins bizarre. Après une brève approche, un peu risquée vu la présence de l'eau, son portrait est tiré et la photo semble bonne.

Comme toujours dans ces moments-là, on se dit qu'avec « une tête pareille », on devrait bien pouvoir l'identifier.

Malheureusement, même si l'allure générale a rapidement permis d'identifier la famille des Sciomyzidae, le genre et l'espèce nous échapperont probablement toujours puisque la nervation de l'aile restait invisible sur la photo. Nous risquerons quand même un « *Elgiva* sp. » avec les réserves d'usage.

Mais, me direz-vous, pourquoi s'attarder à décrire cette mouche ? A part son allure peu habituelle et ses yeux « hachurés », ce n'est qu'un banal diptère !

Oui, mais tous les représentants de cette famille se nourrissent à un moment ou à un autre de leur développement, d'escargots, de limaces ou de petits coquillages. Incroyable mais vrai. Il existe donc des mouches malacophages. Certes, nous sommes loin des plateaux de fruits de mer ou des escargots « de Bourgogne ». Ici, point d'ail ou de jus de citron. Elles se les dévorent « nature » et savent y faire. Leur nom néerlandais de « slakkendodende vliegen » ne laisse planer aucun doute. Il signifie littéralement : les mouches qui tuent les escargots.

Une telle particularité a bien évidemment été remarquée par les chercheurs. Plusieurs expériences et essais ont d'ailleurs été mis en place afin d'utiliser ses mouches pour contrôler les mollusques au niveau des cultures ou de réduire leur rôle dans certains cycles de parasites touchant l'homme ou les animaux domestiques.

Où et combien ?

Leur nom commun anglais de « marsh flies » (mouches des marais) laisse à penser qu'elles apprécient ce type de biotope. Somme toute, c'est assez logique lorsqu'on sait que les escargots et limaces ont besoin d'humidité et que les milieux marécageux abritent une faune malacologique diversifiée.

Certaines de ces mouches peuvent néanmoins se rencontrer dans des milieux moins humides (tels les bois), voire beaucoup plus secs (comme les dunes).

Toute proportion gardée, la famille des Sciomyzidae est peu nombreuse. Un peu plus de 600 espèces se rencontrent dans le monde pour environ 160 espèces en Europe et 58 en Belgique.

Ces espèces ont différentes stratégies pour passer la mauvaise saison : sous forme adulte, sous forme de larve ou sous forme de puppe (l'équivalent « mouche » de la chrysalide du papillon). De cette manière, l'apparition à la bonne saison sera légèrement différée, tous les adultes ne volant pas en même temps. Combinée avec la diversité des espèces de mollusques servant à leur alimentation, on peut conclure qu'elles ne se concurrencent pas trop entre elles.

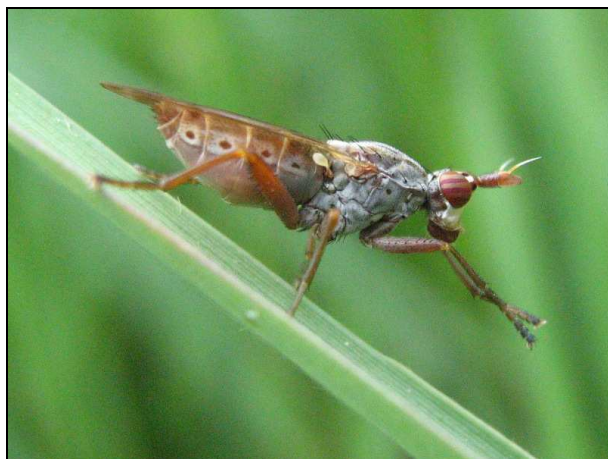
Du mollusque au menu !

Selon les espèces, la manière de passer à table diffère quelque peu.

a) Les espèces « aquatiques »

Les larves de celles-ci sont aquatiques. Dès leur éclosion, elles rejoignent l'eau (elles y tombent le plus souvent) et partent à la recherche d'escargots aquatiques (limnées, Physidae ou planorbes).

Certaines espèces, telle *Ilione lineata* et celles du genre *Renocera*, sont spécialisées dans les bivalves (*Pisidium*).



Elgiva sp. ♀ (Moeraske – mai 2010)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2011 CEBe-MOB

La larve s'accroche à la coquille de sa proie et se dirige vers l'ouverture. Elle va alors s'enfoncer dans la chair de l'animal qui, en se rétractant, attire la larve bien accrochée. Elle va alors dévorer son hôte qui ne résiste pas à pareil traitement. Lorsqu'elle n'a plus de quoi se nourrir, elle remonte vers la surface et part à la recherche d'une autre proie.

Chaque larve peut tuer et consommer jusqu'à 40 escargots au cours de ses 3 stades de développement (muees successives). Ce sont les genres *Sepedon* (2 espèces en Belgique), *Tetanocera* (11 espèces), *Dictya* (1 espèce), *Elgiva* (2 espèces), *Renocera* (3 espèces) et *Ilione* (2 espèces) qui ont ce type de développement.

b) Les espèces « terrestres »

Ces parasitoïdes⁽¹⁾ d'escargots s'attaquent aux représentants des Helicidae, Cochlipopidae et Succineidae. L'escargot va rester vivant plusieurs jours, laissant la larve s'alimenter à ses dépens. Seuls les stigmates de la larve seront en contact avec l'air extérieur, autorisant sa respiration. Une fois l'escargot mort, la larve va continuer à se nourrir des chairs en décomposition.

Le genre *Euthycera* (2 espèces) et l'espèce *Tenatocera elata* s'attaquent aux limaces (*Agriolimax*, *Deroceras* et *Arionidae*). Elles les immobilisent par injection d'une neurotoxine. Ici aussi, la limace reste vivante plusieurs jours et la larve se repaît par la suite du cadavre. Il peut arriver qu'une seconde limace soit nécessaire. Dans ce cas, elle est tuée rapidement et les chairs sont consommées.

Enfin, on peut aussi mentionner que certaines espèces du genre *Antichaeta* (qui ne compte que 2 espèces en Belgique) s'attaquent aux œufs de Lymnaeidae et de Succineidae. Les larves mangent d'abord la gangue gélatineuse les deux premiers jours, avant de s'attaquer aux œufs eux-mêmes.

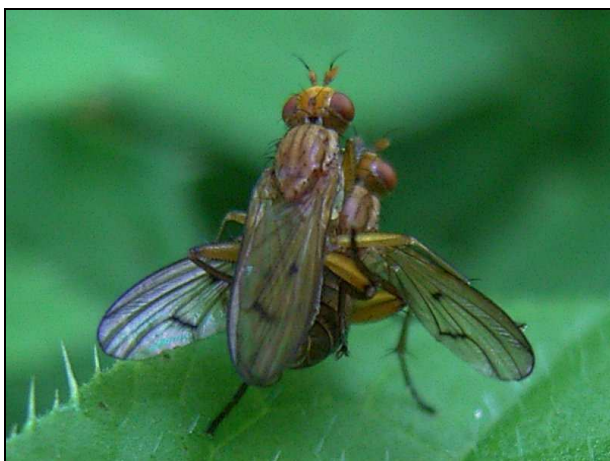
Quelques Sciomyzidae observées au Moeraske et à l'Hof ter Musschen



Coremacera marginata (Moeraske – juillet 2007)
Bart Hanssens - Copyright © 2011 CEBE-MOB



Sepedon sphegea (HTM – novembre 2006)
Bart Hanssens - Copyright © 2011 CEBE-MOB



Tenatocera sp. ♂ et ♀ (HTM – août 2006)
Alain Doornaert - Copyright © 2011 CEBE-MOB



Trypetoptera punctulata (Moeraske – août 2005)
Jacques Roses - Copyright © 2011 CEBE-MOB

Pour en savoir plus – Bibliographie sommaire

REVIER J.M. & van der Goot V.S. Slakkendodende vliegen (Sciomyzidae) van Noordwest-Europa. Utrecht, Pays-Bas : KNNV, 1989, 65p

VALA J.-C. Les mouches Sciomyzides : des insectes utiles. Guyancourt, France. Insectes 74 - OPIE, 1989, pp16-20

¹ Organisme animal ou végétal qui se développe aux dépens d'un hôte dont il entraîne obligatoirement la mort.
Echo du Marais – N°100 - Décembre 2011



Nos sites

Le Walckiers : Zone de haute valeur biologique - Mythe ou réalité ?

Par Jean-Philippe Coppée

Lors de l'enquête publique relative au projet d'aires de jeux dans le Walckiers, des voix se sont élevées, signalant que la « richesse biologique » du Walckiers était presque un leurre.

Parmi celles-ci, citons en vrac, Bruxelles-Environnement (IBGE), le cabinet de la Ministre de l'Environnement Evelyn Huytebroeck ainsi que certains mandataires politiques Ecolo qui ont envoyé des courriels contenant des informations en ce sens.

Selon ces personnes, les travaux pourraient notamment se justifier car ils se concentreraient dans la partie nord du site, occupée par un milieu ouvert (friches arborées de bosquets) par opposition à la partie sud, boisée. Cela signifierait-il que la partie Nord peut être saccagée ? Alors la richesse biologique du Walckiers, mythe ou réalité ?

Du fait de notre engagement, notre avis sur la question est connu.

Dès lors, afin de réaliser une approche plus objective, nous avons collationné dans cet article une quantité d'arguments dont la provenance ne peut faire aucun doute. A vous de vous forger une opinion !

1. Affectation du sol

L'aménagement du territoire nécessite une planification sur le terrain. Le législateur a défini différentes zones (zone d'habitat, zone industrielle, zone verte, etc) dans lesquelles certains actes et activités sont permis et d'autres interdits.

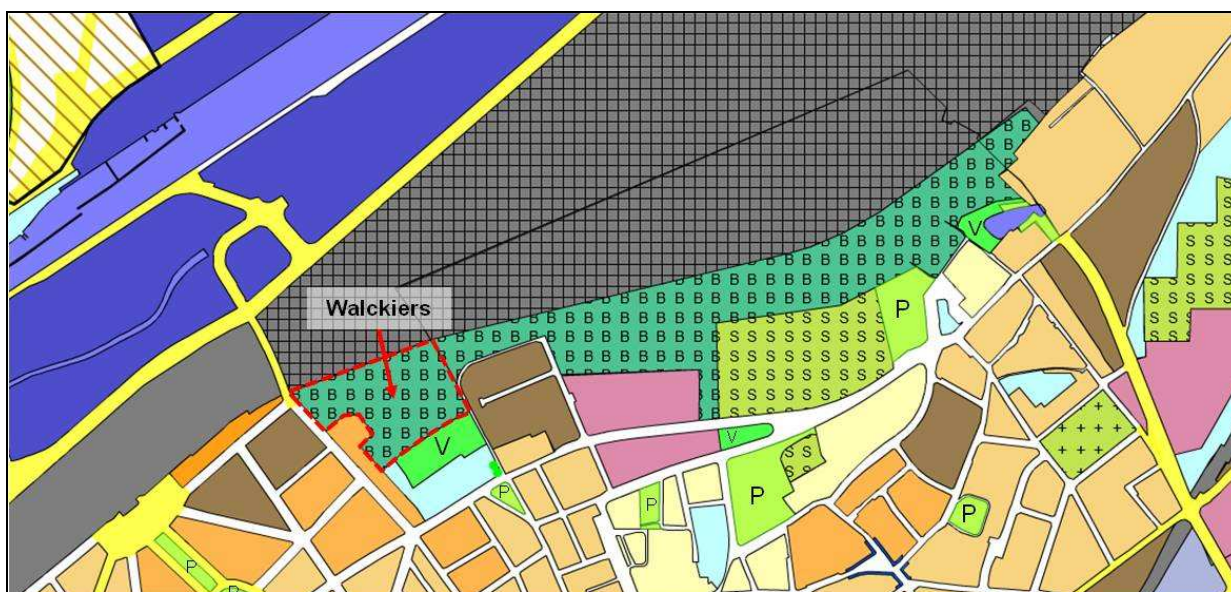
Lors de l'instruction d'un permis d'urbanisme ou d'environnement, on vérifie la conformité de la demande avec l'affectation du terrain.

Cela se fait notamment par la consultation du Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS). Le Walckiers, comme le reste du Moeraske ou l'Hof ter Musschen, sont en « zone verte de haute valeur biologique ».

Les prescriptions liées à ce type de zone sont les suivantes :

« Ces zones sont destinées à la **conservation** et à la **régénération du milieu naturel de haute valeur biologique** en ce qu'il abrite des **espèces animales et végétales rares** ou qu'il présente une **diversité biologique importante**. Ne peuvent être autorisés que les actes et travaux nécessaires à la protection active ou passive du milieu naturel ou des espèces ».

Le PRAS règle donc le statut juridique des parcelles concernées.



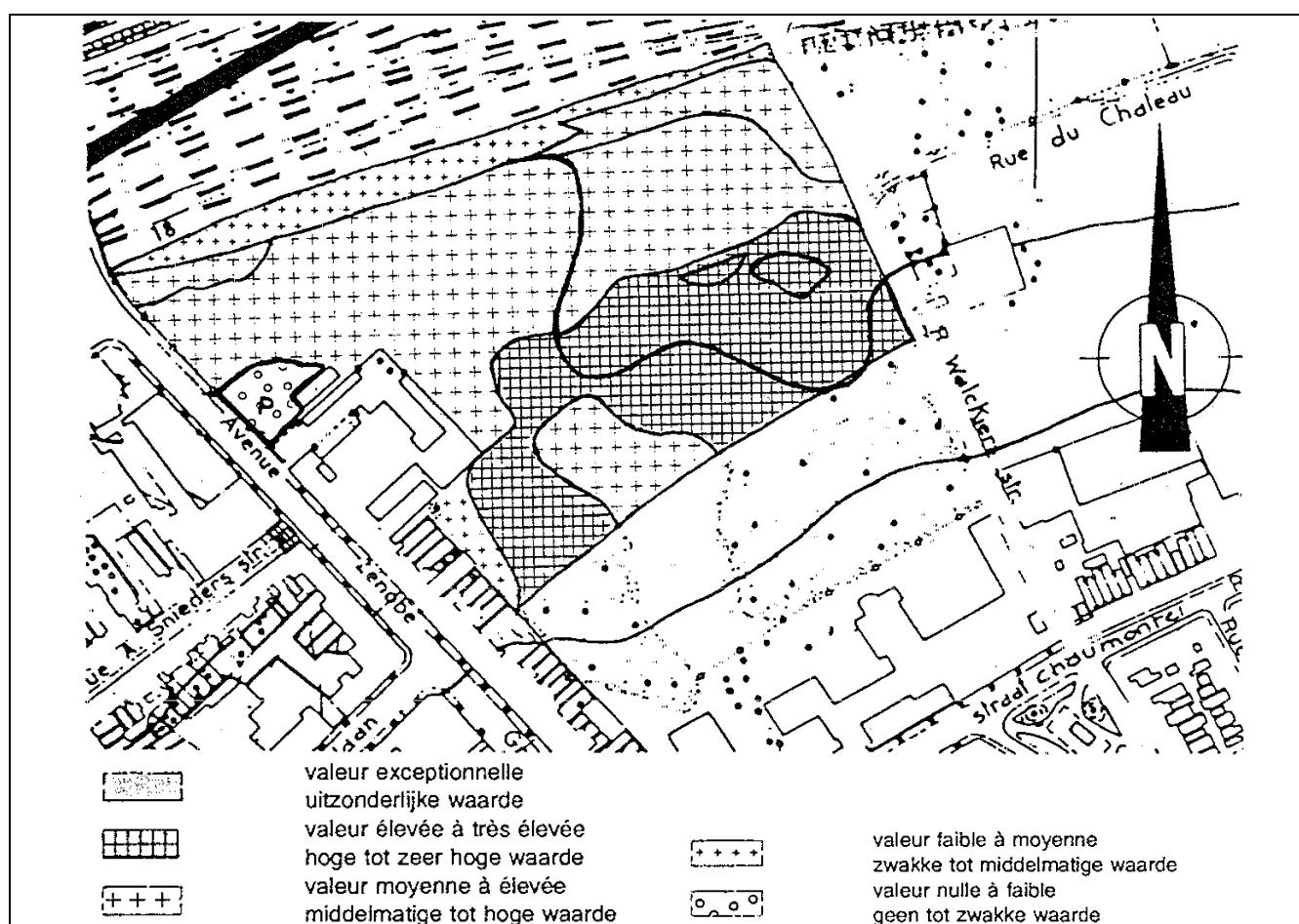
Extrait du Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) – mai 2001

L'examen de la carte indique que tout le Walckiers est affecté en zone verte de haute valeur biologique. Il est donc destiné à la conservation et à la régénération du milieu naturel car il abrite des espèces animales et végétales rares (nous y reviendrons) ou parce qu'il présente une diversité biologique importante (nous y reviendrons aussi).

On peut aussi observer que ce site est inclus dans un ensemble beaucoup plus vaste comprenant la zone de haute valeur biologique (B) du reste du Moeraske, mais aussi des zones de parc (P), des zones de sport (S) et des zones vertes (V) (NB : Sur cette carte, les « +++ » sont des zones de cimetière).

2. Evaluation biologique

a) 1990 : Evaluation écologique (document IBGE – mai 1990)



Sur cette carte, qui date de 1990 et qui a été établie par l'IBGE, on peut voir que la majorité du Walckiers a une valeur « moyenne à élevée » (friches au nord) ou « élevée à très élevée » (partie boisée au sud). Seuls le talus à l'extrême nord et une petite partie avec des constructions le long de l'avenue Z. Gramme sont de valeur « faible à moyenne » ou « nulle à faible ».

Remarquons que c'est notamment sur ce document de plus de vingt ans que l'étude reprise dans le dossier de demande des aménagements se base. Etonnamment, des documents plus récents, comme p.ex. ceux dont nous faisons état ci-après, ne sont pas évoqués.

b) 2000 et 2010 : Carte d'évaluation biologique (document INBO-IBGE)

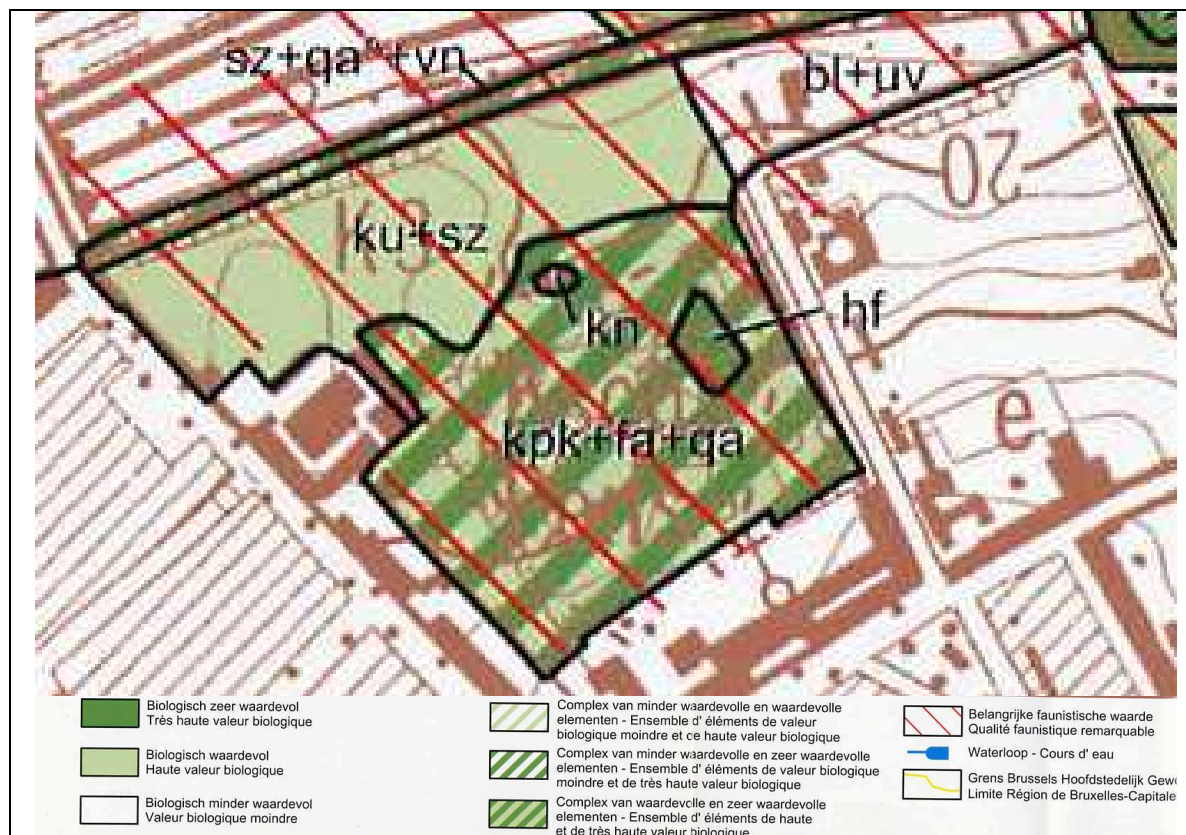
C'est en 1978 que le Ministère de la Santé publique et de l'environnement lance un projet national intitulé "La carte écologique de la Belgique". Au départ, ces cartes furent élaborées essentiellement sur base des caractéristiques botaniques des sites (phytosociologie).

Ces cartes ont été actualisées à intervalles réguliers.

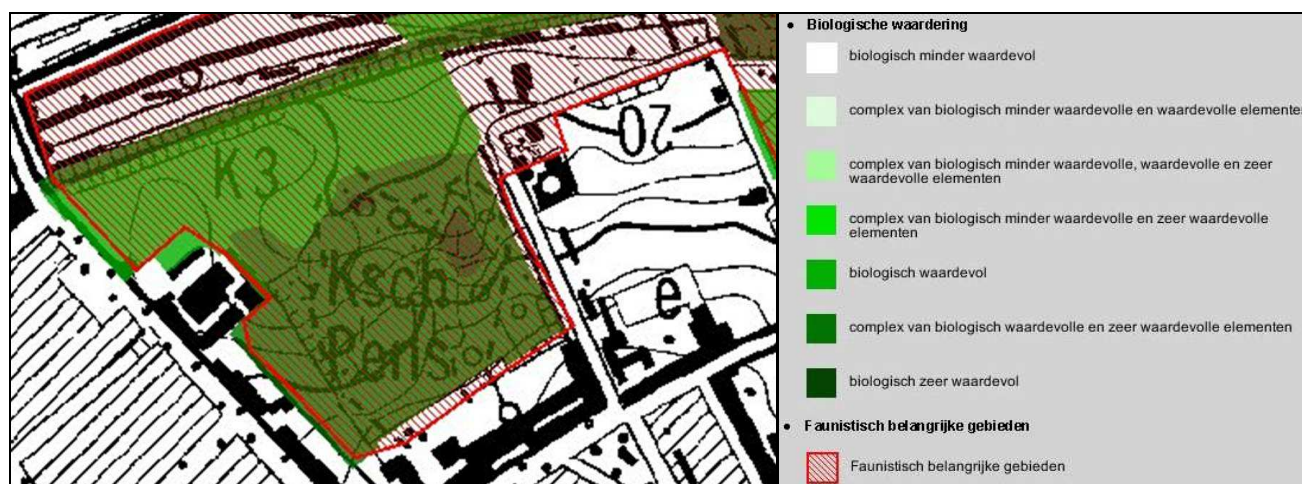
Ci-dessous, nous traitons de deux versions publiques : celle de 2000 et celle de 2010.

A l'examen de ces documents, on distingue facilement cinq zones :

- Les friches du nord du site sont de « haute valeur biologique »
- La partie boisée (sud du site) contient des éléments de « haute et de très haute valeur biologique »
- Une partie avec de vieux arbres est qualifiée de « très haute valeur biologique »
- Le talus en limite nord contient des éléments de « valeur moindre et de très haute valeur biologique »
- L'ensemble du site est considéré comme étant de « qualité faunistique remarquable » (surimpression hachurée rouge).



En 2010, la Région flamande publie une actualisation de la carte. Gageons que la partie bruxelloise des cartes n'a été que très peu (voire pas) actualisée (n'oublions pas que nous vivons dans un pays fédéralisé !). Néanmoins, ce travail a fait l'objet d'une publication récente et reste une référence.



<http://geo-vlaanderen.agiv.be/geo-vlaanderen/bwk/#>

L'examen de ces deux versions nous livre donc des informations identiques :

- Par rapport à la carte IBGE de 1990, le statut de la partie nord passe de « valeur moyenne à élevée » à « haute valeur biologique » dans les cartes de 2000 et 2010.

- Toujours dans ces cartes plus récentes, la partie sud (boisée) passe de « valeur élevée à très élevée » en « Ensemble d'éléments de haute et de très haute valeur biologique ».
- Grosse nouveauté par rapport à la situation de 1990, la totalité de la zone est qualifiée de « zone importante au niveau faunistique ».

Relevons donc que la « valeur biologique » des lieux est cartographiée et « mesurée » dans un document. A l'exception du talus à l'extrémité nord du site, non concerné par le projet et qui ne contient « que » des éléments de « valeur moindre et de très haute valeur biologique », tout le reste du Walckiers est, au minimum, de « haute valeur biologique ». Il y a donc ici une parfaite adéquation entre l'affectation du sol (statut légal) et l'étude scientifique de la valeur biologique.

Cela n'est pas toujours nécessairement le cas. A titre d'exemple, les potagers voisins (zone verte de haute valeur biologique au PRAS – voir 1. Affectation du sol) sont de « valeur biologique moindre » mais jouissent quand même aussi d'une qualité faunistique remarquable.

3. Espèces rares et « espèces d'intérêt régional »

Recenser le nombre d'espèces sur un territoire déterminé peut certainement donner une indication sur la biodiversité présente.

Néanmoins, ce paramètre ne permet pas de définir nécessairement l'importance de la zone et son rôle pour les espèces présentes.

Prenons un exemple : un arboretum présentera un nombre d'espèces végétales très important mais qui résulte de plantations. En fonction de sa superficie, on pourra y comptabiliser un nombre d'espèces élevé avec, le plus souvent un nombre très restreint d'individus par espèce. Ainsi, si on y a planté 50 espèces différentes d'arbres de toutes origines, on aura donc 50 espèces végétales différentes présentes. Mais quelle valeur faut-il donner à ce chiffre ?

Nous avons préféré axer la valeur biologique du Walckiers sur la présence d'espèces remarquables ou rares et sur celle d'« espèces d'intérêt régional ».

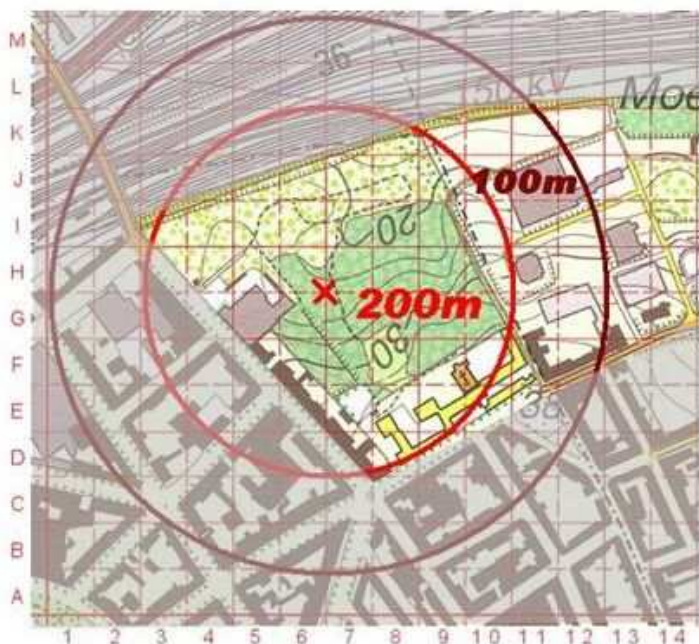
a) Espèces remarquables ou rares

Il est particulièrement difficile de définir une « espèce rare ». Pour cela, il faut se référer à des listes de référence, en constante évolution.

Lorsqu'on approche une population végétale ou animale, il faut aussi ne pas perdre de vue la notion d'abondance.

En effet, une espèce rare pour un territoire donné (la Belgique p.ex.) peut être localement très abondante dans certaines localités de ce territoire. En pareil cas, le site qui l'abrite a probablement un rôle essentiel dans la conservation de cette espèce à un échelon plus vaste.

En d'autres termes, ce n'est pas parce qu'on est en face d'une population importante de plantes ou d'animaux que celle-ci ne doit pas être protégée ou, pire, qu'on peut la détruire sans conséquence.



Ensuite, il est difficile d'isoler le Walckiers de son contexte. Beaucoup d'animaux n'ont pas de « frontière » (surtout sur une si petite distance). Au cours de l'année, il peut donc « sortir » de limites territoriales fixées arbitrairement.

Certaines observations sont également difficiles à réaliser « sur place » pour une question de confort et d'équipement de l'observateur (espèces vivant dans les arbres ou la nuit). Dans le cas des papillons de nuit p.ex., la plupart des observations ont été faites dans un piège constitué par une coupole de toit dans un jardin voisin. L'étude des mœurs (plantes-hôtes ou habitat p.ex.) de ces invertébrés indique cependant qu'il y a de fortes probabilités que le Walckiers soit leur zone-refuge.

Nous avons donc rassemblé toutes les observations faites dans un rayon de 300 mètres autour du centre du Walckiers (100 mètres autour du « Walckiers », celui-ci pouvant lui-même s'inscrire dans un cercle de 200 mètres de rayon) (voir figure ci-contre).



Ces données ont ensuite été croisées avec des critères de rareté émis notamment par le site « observations.be ». Ce site est une initiative d'Aves-Natagora et de Stichting Natuurinformatie. Il est alimenté en observations par de nombreux bénévoles et groupes de travail.

« Observations.be » est aussi la version francophone de « waarnemingen.be », une initiative de Natuurpunt et de Stichting Natuurinformatie. Son développement a bénéficié de l'aide de Natuurpunt.







L'énorme majorité de nos observations sont accompagnées de photos et/ou, le cas échéant, de descriptions. Celles-ci permettent la validation des observations par un groupe d'experts naturalistes, liés au site « observations.be ». Si besoin, les observateurs sont contactés par ces validateurs afin de leur fournir des informations permettant de confirmer les données.





Des observations plus anciennes, reprises dans nos inventaires (la CEBE est active sur cette zone depuis plus de 20 ans), ont également été intégrées.


Certaines observations rares mais sans rapport avec le Walckiers, ont été délibérément écartées de la zone : il s'agit de *Holocnemus pluche* (Araignée de Pluche - Marmertilspin) (araignée liée aux habitations), *Gryllotalpa gryllotalpa* (Courtilière commune - Veenmol) (la taupe-grillon inféodée aux potagers) ou *Sphaerocarpos michelii* (Gestekeld Blaasjesmos) (une petite mousse apparaissant sur les terrains retournés dans les potagers). Une unique observation de lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*) (animal égaré ?) n'a également pas été reprise. La liste ci-dessous reprend l'ensemble des observations remarquables.

Légende	
	Seule observation sur le site « observations.be » (novembre 2011)
	Première observation (probable) pour la Belgique

Espèce		Nom commun (NL/FR)	
Araignées			
<i>Dictyna latens</i>		Zwart Kaardertje	
<i>Ero aphana</i>		Vierspitsspinneneter	
Coléoptères			
	<i>Amara aulica</i>	Schorsloopkever Aromie musquée - Muskusboktor	
	<i>Diachromus germanus</i>		
	<i>Dromius quadrimaculatus</i>		
	<i>Aromia moschata</i>		
NEW	<i>Leiopus cf femoratus</i>		
	<i>Pogonocherus hispidus</i>		
	<i>Pseudovadonia livida</i>	Eumolpe de la vigne	
1	<i>Bromius obscurus</i>		
1 NEW	<i>Bruchidius siliquastr</i>		
	<i>Chrysolina americana</i>		
	<i>Chilocorus renipustulatus</i>	Chrysomèle du romarin - Rozemarijngoudhaantje	
1	<i>Clitostethus arcuatus</i>	Coccinelle des saules - Wilgenlieveheersbeestje	
	<i>Coccidula rufa</i> [= <i>Strongylus</i> , <i>C. conferta</i>]	Coccidule des marais - Ongevlekt Rietkapoentje	
	<i>Coccidula scutellata</i> [= <i>Strongylus</i>]	Coccidule tachée - Gevlekt Rietkapoentje	
	<i>Henosepilachna argus</i> [cebe: <i>Epilachna argus</i>]	Coccinelle des melons - Heggenranklieveheersbeestje	
	<i>Hippodamia variegata</i>	Coccinelle à friches - Ruigtelieveheersbeestje	
	<i>Myrrha octodecimguttata</i>	Coccinelle des Cîmes - Achttienstippelig Lieveheersbeestje	
NEW	<i>Rhyzobius forestieri</i>	Bupreste du poirier - Perenprachtkever, Perenringworm	
NEW	<i>Agrilus ater</i>		
	<i>Agrilus sinuatus</i> [= <i>Buprestis</i> , <i>A. chryseis</i> , <i>mendax</i>]		
	<i>Stenagostus rhombeus</i>		
	<i>Dorcus parallelipedus</i>	Petite biche - Klein Vliegend Hert	
NEW	<i>Epuraea ocularis</i> [= <i>E. bisignata</i>]		
NEW	<i>Ischnomera cyanea</i> [= <i>Asclera graeca</i>]		
Diptères			
NEW	<i>Obolodiplosis robiniae</i>	Cécidomyie gallicole du robinier - Robiniagalmug	
1	<i>Gampsocera numerata</i>		
	<i>Bombylius discolor</i>	Gevlekte Wolzwever	
	<i>Villa sp</i>		

Espèce	Nom commun (NL/FR)
Diptères (suite)	
<i>Leopoldius coronatus</i> <i>Nephrotoma flavescens</i> [= <i>Pachyrina lineata</i>] <i>Chorisops tibialis</i> <i>Oxycera leonina</i> [= <i>Heraclina</i> , <i>Hermione</i>] <i>Oxycera rara</i> [= <i>O. pulchella</i> , <i>Heraclina</i>] <i>Stratiomys potamida</i> [= <i>Oreomyia</i> , <i>Stratiomyia</i>] <i>Eristalinus aeneus</i> <i>Meligramma triangulifera</i> <i>Pipiza festiva</i> <i>Riponnensia splendens</i> [= <i>Orthonevra splendens</i>] <i>Sphiximorpha subsessilis</i> [= <i>Ceria</i>] <i>Temnostoma bombylans</i> <i>Temnostoma vespiforme</i> <i>Xanthandrus comtus</i> <i>Palloptera muliebris</i> [= <i>Toxoneura</i>]  ⁽¹⁾ <i>Palloptera scutellata</i> <i>Neottiophilum praeustum</i> <i>Campiglossa absinthii</i>  ⁽²⁾ <i>Chetostoma curvinerve</i> <i>Oxyna nebulosa</i> <i>Rhagoletis alternata</i> <i>Rhagoletis cerasi</i> <i>Rhagoletis cingulata</i> <i>Rhagoletis meigenii</i> <i>Tephritis cometa</i> <i>Tephritis formosa</i> <i>Trypeta zoe</i> [= <i>Trypeta zoe artemisicola</i>]	Kustvlekoog Driehoekselfje Geelbuikplatbek Grote Limburgse Glimmer Grote Fopblaaskop Donkere Wespvlieg Echte Wespvlieg Platte Zweefvlieg Kersenvlieg Trypète des cerises Mineuse du Sénéçon
Hétéroptères & Homoptères	
 <i>Metatropis rufescens</i> <i>Physatocheila dumetorum</i> <i>Melanocoryphus albomaculatus</i> <i>Orsillus depressus</i> <i>Rhyparochromus vulgaris</i> <i>Agnocoris reclairei</i>  ⁽³⁾ <i>Grypocoris sexguttatus</i> [= <i>Calocoris</i> , <i>Lophyromiris</i>] <i>Dyroderes umbraculatus</i> <i>Nezara viridula</i> <i>Peribalus strictus</i> [<i>Holcostethus vernalis</i>] <i>Rhaphigaster nebulosa</i> <i>Stictopleurus abutilon</i> <i>Fieberiella florii</i> [= <i>Fieberia</i>] <i>Ledra aurita</i>  <i>Orientus ishidae</i>  <i>Zygina lunaris</i> [= <i>Flammigeroidea</i> ; <i>Z. impleta</i>]	Punaise tipule - Heksenkruidsteltwants Bodemwants Punaise verte ponctuée - Groene stinkwants Grauwe veldwants Grand diable - Oorcicade
Hyménoptères	
<i>Andrena rosae</i> <i>Anthophora furcata</i> <i>Melecta albifrons</i> [= <i>M. armata</i> , <i>M. punctata</i>] <i>Nomada flavopicta</i> <i>Nomada zonata</i> <i>Colletes hederæ</i> <i>Cremnops desertor</i>	Roodrandzandbij Andoornbij Bruine Rouwbij Zwartsprietwespbij Variabele Wespbij Abeille du Lierre - Klimopbij

Esèce	Nom commun (NL/FR)
Hyménoptères (suite)	
 <i>Coelichneumon deliratorius</i> <i>Cosmoconus</i> sp  <i>Ichneumon bucculentus</i> <i>Ichneumon stramentor</i> [= <i>Ichneumon stramentarius</i>] <i>Ichneumon xanthorius</i> <i>Listrodromus nycthemerus</i>  <i>Megastigmus aculeatus</i> <i>Torymus</i> sp [= <i>Callimome</i> , ...] [<i>Torymus microstigma</i>] <i>Abia fasciata</i> [<i>Zaraea fasciata</i>] <i>Neurotoma saltuum</i> [= <i>flaviventris</i>] <i>Macrophya teutona</i> <i>Sapyga quinquepunctata</i>	 Rozenaadwesp Tenthède du chèvrefeuille - Kamperfoeliebladwesp Lyde du poirier - Perespinselbladwesp Bonte knotswesp
Lépidoptères	
<i>Satyrium w-album</i> <i>Thecla betulae</i> <i>Aplocera efformata</i> <i>Aplocera plagiata</i> <i>Chloroclysta siterata</i> [= <i>psittacata</i>] <i>Idaea laevigata</i> [= <i>I. coulioniata</i>] <i>Macaria brunneata</i> <i>Scopula imitaria</i> [= <i>Acidalia</i>] <i>Euplagia quadripunctaria</i> [= <i>Callimorpha hera</i>] <i>Acronicta psi</i> <i>Chloantha hyperici</i> <i>Conistra rubiginosa</i> [= <i>C. silene</i> en <i>C. vaupunctatum</i>] <i>Euclidia glyphica</i> <i>Hadena compta</i> [= <i>confusa</i> , <i>conspersa</i> , <i>nana</i>] <i>Hypena rostralis</i> <i>Mythimna l-album</i> <i>Parascotia fuliginaria</i> <i>Peridroma saucia</i> <i>Xylocampa areola</i> <i>Cerura erminea</i> <i>Clostera anachoreta</i> <i>Anania verbascalis</i> <i>Evergestis limbata</i> [= <i>Reskovitsia</i> , <i>E.praetextalis</i>] <i>Pyrausta purpuralis</i> [= <i>Haematia</i> , <i>Syllythria</i>] <i>Sitochroa palealis</i> <i>Sitochroa verticalis</i> <i>Udea fulvalis</i> [= <i>U. prunoidalis</i>] <i>Aglossa caprealis</i> <i>Cacoecimorpha pronubana</i> <i>Clepsis rurinana</i> <i>Cochylidia rupicola</i> <i>Dichrorampha aeratana</i> <i>Dichrorampha agilana</i> <i>Dichrorampha flavidorsana</i> <i>Dichrorampha obscuratana</i> <i>Enarmonia formosana</i> [= <i>E. woeberiana</i>]  <i>Epiblema graphana</i> <i>Eudemis porphyra</i> <i>Eudemis profundana</i> <i>Grapholita janthinana</i> [= <i>incisana</i>]	Thécla de l'orme - lepenpage Thécla du bouleau - Sleedoormpage Petite rayure - Sint-janskruidbloksanner Triple raie - Streepbloksanner Cidarie à bandes vertes - Papegaaitje Acidalie des herboristes - Strooiselstipsanner Phidonie à cinq raies - Bosbesbruintje Fausse-Timandre - Ligusterstipsanner écaille chinée - Spaanse vlag Psi - Psi-uil Noctuelle du millepertuis - Sint-janskruiduil Isolée - Zwartvlekwinteruil Doublure jaune - Bruine daguil Arrangée - Witbandsilene-uil Toupet - Hopsnuituil Crochet blanc - Witte-l-uil Inégale - Paddenstoeluil Noctuelle blessée - Blauwvleugeluil Noctuelle aréolée - Kamperfoelie-uil Hermine - Witte hermelijnvlinder Anachorète - Kleine wapendrager Salielichtmot Gezoomde valkmot Purpermotje Bruidsmot Fijne golfbandmot Zuidelijke kruidenmot Bliksemlichtmot Tordeuse de l'oeillet - Anjermot Cirkelbladroller Veelkeurige bladroller Asgrauwe wortelmot Kleine wortelmot Geelplekwortelmot Gehoechte wortelmot Schorsboorder Duizendbladzadelmot Schaduwfruitbladroller Bonte fruitbladroller Rookkeurige fruitmot

Espèce	Nom commun (NL/FR)
Lépidoptères (suite)	
<i>Pammene aurita</i>	Morgenroodbladroller
<i>Pammene obscurana</i>	Grijze dwergbladroller
<i>Chrysoclista linneella</i> [= <i>Glyphipteryx</i>]	Klinknagelmot
<i>Batrachedra praeangusta</i>	Katjessmalvleugelmot
<i>Esperia sulphurella</i>	Esperiamot
<i>Metalampra cinnamomea</i>	Kaneelsikkelmot
<i>Amblyptilia acanthadactyla</i> [= <i>A. calaminthae</i>]	Scherphoekvedermot
<i>Acrolepia autumnitella</i> [= <i>pygmeana</i>]	Bitterzoetmot
<i>Bedellia somnulentella</i> [= <i>B. convolvulella</i>]	Potloodmot
<i>Depressaria emeritella</i>	Witrugplatlijfje
<i>Caloptilia cuculipennella</i>	Grauwe steltmot
<i>Caloptilia roscipennella</i>	Walnootsteltmot
<i>Caloptilia rufipennella</i>	Donkere esdoornsteltmot
<i>Calybites phasianipennella</i>	Viervleksteltmot
<i>Phyllocnistis saligna</i>	Wilgenslakkenspoormot
<i>Phyllocnistis xenia</i>	Printplaatmot
<i>Phyllonorycter medicaginella</i> [= <i>Lithocolletis</i>]	Honingklavervouwmot
<i>Phyllonorycter robinella</i>	Acaciavouwmot
<i>Antispila metallella</i>	Grote kornoeljegaatjesmaker
<i>Mompha divisella/bradleyi</i> [= <i>M. decorella</i>]	
 <i>Mompha jurassicella</i> [= <i>M. subdivisella</i> , <i>Laverna</i>]	Wilgenroosjesboorder
<i>Mompha langiella</i>	Zwarte heksenkruidmot
<i>Mompha ochraceella</i>	Gele wilgenroosjesmot
<i>Stigmella</i> sp [<i>Stigmella viscerella</i>]	
<i>Stigmella ulmivora</i>	Iepenmineermot
<i>Coptotriche angusticollis</i>	Rozenvlekmot
<i>Prays fraxinella</i>	Essenmot
Mollusques - Gastéropodes	
<i>Helix pomatia</i>	Escargot de Bourgogne - Wijngaardslak
Mammifères	
<i>Eliomys quercinus</i>	Lérot - Eikelmuis
<i>Micromys minutus</i> [= <i>Mus minutus</i>]	Rat des moissons - Dwergmuis
<i>Mustela nivalis</i>	Belette - Wezel
<i>Mustela putorius</i>	Putois d'Europe - Bunzing
Mousses	
<i>Brachythecium rivulare</i>	Beekdikkopmos
<i>Oxyrrhynchium pumilum</i> [= <i>Eurhynchium pumilum</i>]	Klein Snavelmos
<i>Rhynchostegiella tenella</i>	Slank Snavelmos
<i>Fissidens gracilifolius</i>	Steenvedermos
<i>Schistidium apocarpum</i> [= <i>Grimmia apocarpa</i> Hedw.]	Grimmie sessile - Gebogen Achterlichtmos
<i>Thamnobryum alopecurum</i>	Thamnie queue de Renard - Struikmos
Plantes	
<i>Cerastium pumilum</i>	Céaiste nain - Steenhoornbloem
<i>Elymus caninus</i>	Chiendent des chiens - Hondstarwegras
<i>Odontites vernus</i> subsp <i>serotinus</i>	Odontite tardif - Rode ogentroost
<i>Parietaria judaica</i>	Pariétaire diffuse - Klein glaskruid
<i>Corydalis solida</i>	Corydale solide, Vingerhelmbloem

Le critère de rareté de ces espèces peut naturellement être discuté. C'est pour cela que nous donnons nos sources d'information dans la fiche « espèce » de notre site Internet (www.cebe.be). Comme une erreur est toujours susceptible de s'être glissée dans un tel récapitulatif, nous sommes ouverts à toute proposition de correction.

Quelques espèces de cette liste sont des espèces probablement « importées » ou d'acquisition récente pour la faune belge. Certaines ont été d'emblée retirées car courantes dans l'ensemble de la Région (comme la sauterelle *Meconema meridionale* p.ex.).

Pour certains groupes (orthoptères, batraciens, etc), aucune espèce « rare » n'est présente au Walckiers. Par contre, les études démontrent que l'ensemble composé par le Moeraske-Walckiers est un site majeur pour ces groupes à l'échelle de la Région⁽⁴⁾⁽⁵⁾.

Les oiseaux n'ont pas été traités dans cette liste. En effet, ces animaux sont particulièrement mobiles. De plus, le critère de rareté est plus difficile à apprécier (une espèce peut être courante au passage (migration) mais peut nicher rarement dans la Région).

Par rapport à la gent ailée, le Walckiers peut néanmoins jouer plusieurs rôles selon que l'espèce :

- y soit présente toute l'année ou seulement de passage,
- y niche (p.ex. les deux derniers couples de pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) présents en 2011 au Moeraske y ont été recensés) ou non,
- y trouve sa nourriture et/ou y trouve le calme (p.ex. la bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) y est présente toute l'année).



Le chant du pouillot fitis est très reconnaissable. L'oiseau est par contre très discret. Il est beaucoup plus facile de le photographier dans les dunes littorales que dans les buissons bruxellois (Cadzand-Bad (NL) – 04/2011)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2011 CEBE-MOB

Le statut des oiseaux est repris dans l'article « 20 ans d'ornithologie sur nos sites » paru dans les numéros 88 et 89 de l'Echo du Marais.

Certains détracteurs (qui sont aussi partisans du projet qui menace le Walckiers) prétendent que le nombre important d'espèces rares est dû à la pression d'observations réalisées par les observateurs naturalistes sur le site. Cet argument facile, qui ne sert qu'à discréditer le travail des bénévoles et à tenter de réduire l'intérêt biologique du site, peut être balayé aisément :

- En effet, lorsqu'il s'agit de faire des inventaires, les autorités régionales font appel aux associations et naturalistes amateurs. Ces relevés sont alors publiés à grand renfort de publicité par les mêmes autorités. Dans ce cas, il semblerait que le travail des bénévoles trouve grâce à leurs yeux. Notons qu'en pareil cas, le nom des observateurs figurent dans ces ouvrages. Les observations réalisées dans ce cadre auraient-elles une plus grande valeur que les autres ?
- A quelques très rares exceptions, les observations remarquables à Bruxelles se font essentiellement au niveau des zones vertes de haute valeur biologique. Rien que de plus logique puisque ce sont les seules zones de Bruxelles où la nature peut se développer quelque peu. Comment une toiture verdurisée ou un alignement d'arbres pourraient-ils avoir la même richesse potentielle que le Walckiers ?

Et puis, n'oublions pas non plus le simple plaisir de l'observateur amoureux de nature... La probabilité de faire de nombreuses observations est bien plus grande dans un site de haute valeur biologique qu'ailleurs dans la capitale. Si c'est pour observer la nature, il est normal qu'il s'y attardera plus qu'aux Monts des Arts !

b) Espèces d'intérêt régional



Espèce d'intérêt régional, le thécla de l'orme est observé régulièrement au Walckiers où il peut se nourrir sur les fleurs des espaces ouverts et pondre ses œufs sur les ormes des parties boisées (Walckiers – 07/2011)
Bart Hanssens - Copyright © 2011 CEBE-MOB

Le concept d' « espèce d'intérêt régional » est développé dans le projet d'ordonnance bruxelloise relative à la conservation de la nature. Le but de ce futur texte de loi est de rassembler les prescriptions liées à la conservation de la nature, des espèces et des sites.

Cette ordonnance n'est pas encore en vigueur. Elle est en débat au Parlement bruxellois. Le vote final devrait intervenir dans le courant de 2012.

Les espèces d'intérêt régional y sont définies comme étant « **des espèces indigènes pour la conservation desquelles la Région a une responsabilité particulière en raison de leur importance pour le patrimoine naturel régional et/ou de leur état de conservation défavorable** ».

La liste de ces espèces est reprise dans une des annexes de la future ordonnance.

	Espèces d'intérêt régional	Soorten van gewestelijk belang
	VERTEBRES	GEWERVELDE DIEREN
Mammalia	Mammifères	Zoogdieren
<i>Martes foina</i>	Fouine	Steenmarter
<i>Martes martes</i>	Martre des pins	Boommarter
<i>Eliomys quercinus</i>	Lérot	Eikelmuis
<i>Muscardinus avellanarius</i>	Muscardin	Hazelmuis
Aves	Oiseaux	Vogels
<i>Delichon urbica</i>	Hirondelle de fenêtre	Huiszwaluw
<i>Riparia riparia</i>	Hirondelle de rivage	Oeverzwaluw
Reptilia	Reptiles	Reptielen
<i>Anguis fragilis</i>	Orvet fragile	Hazelworm
<i>Lacerta vivipara</i>	Lézard vivipare	Levendbarende hagedis
Amphibia	Amphibiens	Amfibieën
<i>Salamandra salamandra</i>	Salamandre tachetée	Vuursalamander
	INVERTEBRES	ONGEWERVELDEN
	ARTHROPODES	GELEEDPOTIGEN
INSECTA	INSECTES	INSECTEN
Coleoptera	Coléoptères	Kevers
<i>Lucanus cervus</i>	Lucane cerf-volant	Vliegend hert
<i>Melolontha melolontha</i>	Hanneton commun	Meikever
<i>Carabus auronitens var. putseysi</i>	Carabe doré	Gouden schalebijter
Formicidae	Fourmis	Mieren
<i>Formica polyctena</i>	Fourmi rousse polygyne	Rode Bosmier
Lepidoptera	Papillons	Vlinders
<i>Apatura iris</i>	Grand mars changeant	Grote Weerschijnvlinder
<i>Satyrrium w-album</i>	Thécla de l'orme	Iepenpage
<i>Thecla betulae</i>	Thécla du bouleau	Sleedoornpage

Annexe « Espèces d'intérêt régional » de la future ordonnance bruxelloise relative à la conservation de la nature

Mais quelles espèces se retrouvent à la fois dans le texte à voter et dans le Walckiers ? La présence d'une de ces espèces « importantes pour le patrimoine régional » et/ou « dont l'état de conservation est défavorable » doit être synonyme d'une certaine valeur (biologique) pour le site qui l'abriterait.

Bien que cette liste soit particulièrement courte (seuls 9 vertébrés et 7 invertébrés s'y côtoient), deux espèces y figurant sont présentes en 2011 au Walckiers. Il s'agit du **lérot** (bien connu des lecteurs et de l'opération Chlorophylle) et du **thécla de l'orme** (qui trouve à la fois sur le site de quoi se nourrir et se reproduire).

Le **thécla du bouleau** a également été observé au Walckiers mais moins fréquemment et la dernière observation date déjà de quelques années.

Dans la future ordonnance, la Région s'imposera elle-même une responsabilité particulière envers ces espèces... mais soutient un projet qui défigurera un site qui les héberge actuellement. C'est troublant !

4. Conclusions

Au moment où les autorités régionales présentent la candidature de Bruxelles comme « ville verte européenne 2014 », il est à tout le moins bizarre que ces mêmes autorités défendent un projet menaçant un site à la haute valeur biologique avérée.

- Ces indications de « haute valeur biologique » se retrouvent à la fois au niveau du Plan Régional d'Affectation du Sol mais aussi dans les cartes d'évaluation biologique. Bien que basées au départ sur les relevés botaniques, ces cartes soulignent aussi l'importance faunistique du site du Walckiers.
- Les inventaires réalisés dans le Walckiers et dans ses environs immédiats mettent en évidence un nombre important d'espèces animales et végétales remarquables et peu fréquentes au niveau régional et parfois même national.

- Le site du Walckiers abritait en 2011 deux des 16 espèces d'intérêt régional définies dans le projet de future ordonnance bruxelloise relative à la conservation de la nature.

La haute valeur biologique du Walckiers n'est donc aucunement usurpée. Les cartes d'évaluation biologique les plus récentes et les observations de ces dernières années confirment que l'affectation en « zone verte de haute valeur biologique » du PRAS repose sur une réalité de terrain objective !

Il est dommage que certains puissent encore en douter et soutiennent un projet destructeur et sans nuance pour la nature présente.

5. Quelques références

- (1) Smit, J. T., van Zuijlen, J. W. A. & Hanssens, B. (2009), *Palloptera scutellata* (Diptera: Pallopteridae) new for the fauna of Belgium. Phegea 37(2): 48–50. (http://science.naturalis.nl/media/164525/smit_etal_2009_pscutellata.pdf)
- (2) D'abord documentée à l'Hof ter Musschen (Bagnée J.-Y. (2006), Contribution à la connaissance des Tephritidae de Belgique (Diptera: Brachycera), Notes fauniques de Gembloux 2006 59 (2), 63-113 (<http://www.fsagx.ac.be/zg/Publications/pdf%20zoologie/1601-1650/1604.pdf>)), cette espèce a ensuite été observée dans le cercle « Walckiers » en 2010.
- (3) Bracke, A, Coppée, J-P, Doornaert, A & Hanssens, B (2006) - Note sur la découverte en Belgique de *Dyrodere umbraculatus* (Fabricius, 1775) (Heteroptera: Pentatomidae) dans un espace vert de la région bruxelloise. Notes fauniques de Gembloux, 59(1) : 56-58. [Communication brève] (http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes_fauniques/pdf%20zoologie/1551-1600/1594.pdf)
- (4) Saltabru (2006). Atlas des orthoptères (criquets et sauterelles) de Bruxelles. www.saltabel.org/FDC3_Saltabru_FrNI.pdf
- (5) Weiserbs A ; & Jacob J.-P. (2005) : Amphibiens et reptiles de la Région de Bruxelles-Capitale. Aves & IBGE, Bruxelles, carte p. 101

Toute l'équipe de la CEBE vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et formule, pour vous et vos proches, le souhait de vivre une année 2012 pleine de joies, de bonheur, de santé et... de nature préservée.



Walckiers 2011 !



Walckiers 2012 ?

Het hele CEBE-team wenst u een prettige kerst en u en uw familie een jaar 2012 vol van vreugde, geluk, gezondheid en ... van de ongerepte natuur.



Observations

Compte-rendu d'une journée consacrée à l'inventaire des lichens au Moeraske

par Marianne Mabillet et Anne-Marie Paelinck

Les lichens jouent un rôle important dans la nature. Avec les mousses, ils sont les premiers organismes à coloniser une surface nue. Notons que les mots « lichen » et « lèpre » dérivent tous deux du grec « *leikhen* », lécher. Le champignon, comme la maladie, semble lécher le support. De nombreux lichens en dissolvant la roche qui les porte sont à l'origine de la formation des sols. De plus, les lichens, à la manière de tous les organismes vivants, mourront, seront décomposés par des microorganismes et formeront l'humus qui pourra accueillir de petites plantes.

A ce rôle de pionnier dans la nature s'ajoute leur participation à la biodiversité.

Mais qu'est-ce qu'un lichen ? C'est une association symbiotique entre un champignon et une algue. L'algue fournit, grâce à la photosynthèse, des sucres au champignon qui en retour offre à l'algue un gîte fort humide, des sels minéraux...

Les lichens sont des bio-indicateurs de la pollution. Régulièrement ils sont utilisés pour l'étude des polluants atmosphériques comme le soufre, les composés azotés, l'ozone, la radioactivité, les métaux lourds dans les sols ou l'eau douce... Les lichens les plus sensibles à la pollution sont les lichens fruticuleux*, puis viennent les lichens foliacés*. Les lichens crustacés* sont ceux qui pénètrent le plus les centres urbains. Aussi la C.E.B.E. (Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs) est-elle particulièrement curieuse de découvrir la flore lichénique du Moeraske.

Ce matin du 4 octobre 2011, par temps doux mais couvert, six naturalistes attendaient avec impatience Jean-Pierre Duvivier, lichénologue bien connu pour ses compétences. Secondé par l'équipe, il releva 44 espèces différentes de lichens et 2 champignons lichénicoles. Nombre de ces lichens tolèrent la pollution. Nous le verrons au cours de nos découvertes.

Nous débutons notre excursion au bas de la rue Carli, notre lieu de rendez-vous. Notre curiosité se porta d'abord sur un muret de briques de ciment, forcément basiques. Nous découvrons un lichen remarquable : *Protoblastenia rupestris*. Il est caractéristique des affleurements calcaires. Son thalle* est vert avec des apothécies* orange foncé. Il est incontestablement la vedette des photographes du groupe. Puis tout un cortège de lichens communs de roches basiques s'offre à nos yeux, plutôt à nos loupes. Le thalle noir de *Verrucaria nigrescens* côtoie le thalle vert de *Verrucaria viridula*. *Aspicilia calcarea* a un thalle crustacé gris à blanc qui est aréolé.

Ses apothécies noires et anguleuses sont enfoncées.

Lecanora albescens a de nombreuses apothécies au disque jaune brun et *Verrucaria muralis* a des périthèces* noirs contrastant avec le thalle blanc.

Lecidella stigmataea a de grandes apothécies noires que nous voyons bien à l'œil nu ! En bas du muret, *Caloplaca citrina* est en outre un lichen coprophile*.

Habituellement sur écorce mais ici sur ce muret de briques de ciment, *Oppegapha sp.* présente des fructifications flexueuses, souvent rameuses : des lirelles*. Très commun, *Lecania cyrtella* est habituellement épiphyte*. Son thalle gris vert porte de nombreuses apothécies brunes, très petites. Nitrophile et commun dans les villes, *Lecanora muralis* est assez résistant à la pollution. Son thalle placodioïde* vert jaunâtre a un bord ramifié.

Dans la haie en face du muret, nous remarquons *Lecidella elaeochroma* aux apothécies plates et noires. Il est capable de supporter une pollution assez forte. Sur un bureau, nous revoyons le très commun *Lecania cyrtella*.

Sur la clôture toute proche faite de plaques de béton, nous observons à nouveau des espèces résistantes à la pollution : *Lecanora muralis* et *Lecanora dispersa*. Celui-ci a des apothécies à disque brun clair à gros bord blanc sur un thalle quasi absent. *Caloplaca flavocitrina* apprécie le support basique de ce béton. Son thalle est écailleux jaune, finement sorédié*. Les apothécies pas toujours présentes sont jaunes foncées avec un bord clair.



Protoblastenia rupestris (Moeraske – 4/10/2011)
Pierre Vandystadt - Copyright © 2011 CEBE-MOB

A l'entrée du Moeraske, un frêne élevé porte des lichens communs : *Lecidella elaeochroma* et *Porina aenea*. Son thalle vert foncé porte de petits périthèces* noirs. La borne Belgacom montre *Lecania cyrtella* et *Phaeophyscia orbicularis*. Mais nous ne voyons qu'un lobe de son thalle car la situation n'est pas idéale. Nous passons le pont enjambant le Kerkebeek et accédons au chemin qui va nous conduire à travers le Moeraske.

Un pommier est le support d'espèces nitrophiles : *Physcia tenella* qui a des soralies* labriformes et *Xanthoria parietina*. Son thalle lobé porte des apothécies à disque orange plus foncé que le thalle. C'est un des lichens les plus utilisés en biosurveillance de la qualité de l'air. On effectue sur lui des dosages de traces d'éléments métalliques, de radioéléments et de polluants organiques. Lui-même tolère une pollution moyenne. Sur une échelle de 5 à 9, il occupe une septième position. Il est bien représenté au Moeraske car il apprécie l'écorce subneutre du sureau, espèce nitrophile bien répandue dans le site. En outre les endroits ombragés et l'humidité du marais lui conviennent particulièrement bien.



Xanthoria parietina (Moeraske – 05/2010)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2011 CEBE-MOB

En face, un sureau porte un champignon lichénicole *, *Xanthoriicola physciae*, à l'origine des taches noires sur *Xanthoria parietina*. *Hyperphyscia adglutinata*, présent partout en France, semble devenir plus commun chez nous à cause du réchauffement climatique. Nitrophile, il caractérise des milieux enrichis par la poussière. Il ressemble à *Phaeophyscia orbicularis* mais il est beaucoup plus petit. Ses lobes sont très fins et sont garnis de rhizines* courtes et peu nombreuses. Ses sorédies* sont vertes. Nous revoyons le très commun *Lecania cyrtella*.

Près des voies de chemin de fer, un pommier abrite des lichens déjà observés : *Physcia tenella* et *Porina aenea*. *Lecanora hageni* ressemble à *Lecanora dispersa* vu précédemment.

Mais il s'en distingue par ses petites apothécies brunes à bord gris. Sur un érable, nous revoyons *Lecidella elaeochroma*.

Enfin nous arrivons à l'étang marécageux. Sur de grands et beaux saules blancs, nous regardons le thalle lépreux gris bleu du *Lepraria incana*. *Buellia griseovirens* apprécie l'atmosphère humide du marais. Son thalle vert grisâtre, ses très nombreuses soralies vert bleu et son prothalle* noir sont caractéristiques. *Melanelixia fuliginosa subsp. glabrata* a de nombreuses isidies* brunes. Le thalle gris de *Punctelia subrudecta* présente beaucoup de pseudocyphelles* punctiformes à l'origine de son nom : du latin *punctum*, point. Ces deux derniers lichens ne tolèrent qu'une faible pollution. Nous revoyons *Lecidella elaeochroma* et *Physcia tenella*. *Phaeophyscia orbicularis* est bien formé ici. Il a un thalle foliacé présentant des soralies* sur toute sa surface. Ses rhizines noires dépassant la surface du thalle sont caractéristiques et le distinguent de l'*Hyperphyscia adglutinata*.

Plus loin sur un saule, nous regardons un thalle blanchâtre garni de nombreuses pycnides* noires en forme de cônes allongés. C'est *Anisomeridium polypori*. Puis sur un frêne, nous revoyons *Lecania cyrtella* et sur un saule *Porina aenea*.

A proximité des voies de chemin de fer, plusieurs dalles en béton sont couvertes de lichens. Nous nous réjouissons de revoir des espèces vues au début de la promenade sur un autre support basique. Ce sont *Caloplaca citrina*, *Lecanora muralis*, *Lecidella stigmataea*, *Lecanora albescens*. Nous observons trois lichens non vus jusqu'à présent. Le premier, *Caloplaca flavescens*, a un thalle jaune orange bordé de lobes et des apothécies de la même couleur que le thalle. Le second est *Xanthoria calcicola*. Son thalle orange présente des lobes se chevauchant et des isidies* telles des verrues. Le troisième est *Candelariella aurella* au thalle noir couvert d'apothécies jaunes. Une seconde dalle nous remontre : *Lecanora dispersa*, *Lecanora albescens*, *Verrucaria nigrescens*. Nous notons un nouveau lichen : *Caloplaca lithophila*. Ses apothécies orangées sont très petites, souvent incrustées dans la pierre.



Verrucaria nigrescens et *V. viridula* (Moeraske – 4/10/2011)
Pierre Vandystadt - Copyright © 2011 CEBE-MOB

Nous nous étonnons de ne pas voir de lichens sur le ballast du chemin de fer, ordinairement fort colonisé par ces organismes symbiotiques. Est-ce à mettre en relation avec la pollution ? Ou plutôt avec l'âge jeune de ce ballast ? Il a été répandu, ces dernières années, sur une ancienne voie, à l'intention de la CEBE, pour accueillir le criquet aux ailes bleues.

Le groupe regagne le chemin. Sur un sureau nous identifions *Hyperphyscia adglutinata* et un champignon lichénicole : *Xanthoriicola physciae*, tous deux déjà observés. Nous reconnaissons *Lecanora symmicta*. Ses apothécies brun clair ont un bord clair évanescent. Sur un saule nous revoyons *Hyperphyscia adglutinata*.

Dans le parc du Bon Pasteur nous relevons un autre champignon lichénicole : *Athelia arachnoïdea*. Sur le sol sablonneux, nous découvrons *Collema crispum*. L'humidité a gonflé et verdi les écailles de son thalle noir et gélatineux.

Nous arrivons à l'église Saint-Vincent. Ses pierres en grès calcaire sont la promesse de fructueuses observations. Un lichen se présente comme une motte de terre séchée. Son thalle est noir, aréolé à squamuleux, présentant des périthèces*. C'est *Verrucaria macrostoma*. Suit une série de *Caloplaca* avec leurs caractères distinctifs. *Caloplaca ruderum* a un thalle jaune, épais, d'aspect sorédié. Ses apothécies jaunes ont un bord pâle, gonflé. *Caloplaca decipiens* a un thalle jaune, sorédié*, au bord lobé. Les lobes plats du bord du thalle jaune du *Caloplaca flavescens* sont plus larges que hauts. Ceux du *Caloplaca saxicola* sont au contraire bombés, étroits. Ses apothécies sont orange à brun orangé et à bord jaune. A notre étonnement, nous découvrons une Caloplaque de couleur blanche : *Caloplaca teicholyta*. *Lecania rabenhorstii* est un lichen commun mais nouveau pour nous ! Son thalle montre des aréoles anguleuses, jamais pruneuses et de grandes apothécies brun clair. Avec plaisir nous reconnaissons *Candelariella aurella*, *Lecanora muralis*, *Lecidella stigmataea*, *Lecanora dispersa*. La détermination de ce dernier n'a toutefois pas été évidente ici. L'aspect fripé du bord de l'apothécie conduisait à *Lecanora crenulata*. Mais chez celui-ci le bord blanchâtre de l'apothécie est fortement crénelé paraissant divisé en segments. *Lecanora dispersa* peut avoir un bord crénelé, déformé mais pas divisé en segments.

Le tilleul commémorant le centenaire de la Belgique porte un beau *Phaeophyscia orbicularis*. Son emplacement près d'une route fort fréquentée révèle que ce lichen supporte une pollution assez forte.

En bordure du parc du Bon Pasteur, des bancs nous invitent à casser la croûte. La température est agréable...

Le repas achevé, nous traversons le Parc du Bon Pasteur. Nous relevons au passage sur un frêne élevé *Parmelia saxatilis* au thalle foliacé gris avec des pseudocyphelles* blanches en réseau et des isidies* grises à sommet brun. Sur un jeune frêne, nous revoyons *Porina aenea*.

Après la descente de l'escalier conduisant au Moeraske, nous retournons vers le marais et le site Walckiers. *Lecanora expallens* laisse des traînées vertes sur l'écorce d'un robinier tandis qu'une algue, *Trentepohlia*, forme des petites boules rouges.

Anisomeridium polypori colonise un sureau. Son thalle est blanchâtre avec de nombreuses pycnides noires.

A droite un chêne nous montre *Lecania cyrtella*.

Passé la friche xérique, à droite du chemin, un pommier montre *Candelariella reflexa*. Ses écailles jaune pâle à verdâtres sont sorédiées* au bord. *Lecanora hageni* a des apothécies brunes à bord blanc.

L'œil attentif de Jean-Pierre Duvivier reconnaît sur un poteau en fer *Scoliciosporum umbrinum* aux apothécies noires très convexes. C'est un colonisateur de surface métallique acide.

Le site du Walckiers nous accueille avec sa grotte, sa mare, son bois, ses friches ... La poésie verdoyante de ce lieu enchante toujours le visiteur quittant le brouhaha de la ville.

Les pierres de sable calcaire de la grotte sont colonisées par *Lepraria lobificans*. Son thalle est gris bleu, épais de granules à l'origine de son aspect lépreux. Il est moins tolérant que *Lepraria incana* qui colonise des substrats basiques mais aussi acides. Nous retrouvons *Verrucaria viridula*. Appréciant les arbres fruitiers, *Candelariella reflexa* s'est établi sur un pommier. Son thalle sorédié présente des petites boules vertes.

Betty s'étonne de ne pas voir *Buellia punctata*. Heureusement, près de la station du rare géranium des prés, *Geranium pratense*, nous dénichons ce lichen sur l'écorce lisse d'un jeune frêne ! Notons qu'il supporte une forte pollution.

La sortie du site marque la fin de notre « inventaire-promenade ». Le groupe remercie chaleureusement Jean-Pierre Duvivier dont les explications ont tenu en haleine les participants attentifs et décidés de se perfectionner dans l'étude passionnante, parfois difficile, des lichens. C'est autour d'un jus de fruits et d'une pâtisserie que s'achève cette instructive journée.



Anne-Marie et Betty en compagnie de J.-P. Duvivier
Marianne Mabilie - Copyright © 2011 CEBE-MOB

Récapitulatif des champignons lichénicoles relevés au Moeraske le 4 octobre 2011

Athelia arachnoidea, *Xanthoriicola physciae*

Récapitulatif des espèces de Lichens relevées au Moeraske et environs le 4 octobre 2011

Noms scientifiques	N. vernaculaires français	N. vernaculaires néerlandais	Types de thalle
<i>Anisomeridium polypori</i>		Schoorsteentjes	crustacé
<i>Aspicilia calcarea</i>	L'aspicillie calcaire	Platdambordje	crustacé
<i>Bagliettoa calciseda</i>		Witte kalkstippelkorst	crustacé
<i>Buellia griseovirens</i>		Grijsgroene stofkorst	crustacé
<i>Buellia punctata</i>		Vliegenstrontjesmos	crustacé*
<i>Caloplaca citrina</i>	La caloplaque flamboyante	Gewone citroenkorst	crustacé
<i>Caloplaca decipiens</i>		Stoffige citroenkorst	placodioïde*
<i>Caloplaca flavescens</i>		Gelobde citroenkorst	placodioïde
<i>Caloplaca flavocitrina</i>		Valse citroenkorst	squamuleux*
<i>Caloplaca lithophila</i>		Kleine citroenkorst	crustacé
<i>Caloplaca ruderum</i>		Kerkcitroenkorst	placodioïde à crustacé
<i>Caloplaca saxicola</i>		Sinaasappelkorst	placodioïde
<i>Caloplaca teicholyta</i>		Witte citroenkorst	placodioïde
<i>Candelariella aurella</i>		Kleine geelkorst	crustacé
<i>Candelariella reflexa</i>		Poedergeelkorst	crustacé à écailleux
<i>Collema crispum</i>	Le collème crépu	Gewoon geleimos	squamuleux "gélatineux"
<i>Hyperphyscia adglutinata</i>	L'hyperphyscie collante	Dun schaduwmos	placodioïde
<i>Lecania cyrtella</i>	La lécanie corbeille	Boomglimschotelkje	crustacé
<i>Lecania rabenhorstii</i>	La lécanie vert de gris	Steenglimschotelkje	crustacé
<i>Lecanora albescens</i>	La lecanore blanchâtre	Kalkschotelkorst	crustacé
<i>Lecanora dispersa</i>		Verborgen schotelkorst	crustacé
<i>Lecanora expallens</i>		Bleekgroene schotelkorst	crustacé
<i>Lecanora hageni</i>		Kleine schotelkorst	crustacé
<i>Lecanora muralis</i>	La lécanore murale	Muurschotelkorst	placodioïde à crustacé
<i>Lecanora symmicta</i>	La lécanore confondue	Bolle schotelkorst	crustacé
<i>Lecidella elaeochroma</i>	La lécidelle olivâtre	Gewoon purperschaaltje	crustacé
<i>Lecidella stigmatea</i>		Steenpurperschaaltje	crustacé
<i>Lepraria incana</i>		Gewone poederkorst	crustacé
<i>Lepraria lobificans</i>		Gelobde poederkorst	crustacé
<i>Melanelixia fuliginosa subsp glabratula</i>		Glanzend schildmos	foliacé*
<i>Opegrapha cf atra</i>	L'opégraphe noire	Zwart schriftmos	crustacé
<i>Parmelia saxatilis</i>		Blauwgrijs steenschildmos	foliacé
<i>Phaeophyscia orbicularis</i>		Rond schaduwmos	foliacé
<i>Physcia tenella</i>	La physcie délicate	Hekservingermos	foliacé
<i>Porina aenea</i>		Schors- olievlekje	crustacé
<i>Protoblastenia rupestris</i>	La protoblasténie rupestre	Rode kalksteenkorst	crustacé
<i>Punctelia subrudecta</i>		Gestippeld schildmos	foliacé
<i>Scoliciosporum umbrinum</i>		Steenspiraalkorst	crustacé
<i>Verrucaria macrostoma</i>		Bruine stippelkorst	crustacé
<i>Verrucaria muralis</i>	La verrucaire murale	Zwart-op-wit korst	crustacé
<i>Verrucaria nigrescens</i>	La verrucaire noircissante	Gewone stippelkorst	crustacé
<i>Verrucaria viridula</i>	la verrucaire verdâtre	Groene kalkstippelkorst	crustacé
<i>Xanthoria calcicola</i>		Oranje dooiermos	foliacé
<i>Xanthoria parietina</i>	La xanthorie murale	groot dooiermos	foliacé

Vocabulaire

Apothécie (nom féminin ; mot grec *apothêkê* : réservoir) : formation **sexuée** particulière, élaborée par certains **champignons ascomycètes** (pour rappel : le lichen est une association algue-champignon), largement ouverte et au sein de laquelle se localise l'**hyménium** qui est la partie fertile de la fructification du champignon.

Crustacé : les thalles crustacés ont l'aspect de « croûte » comme l'indique leur nom. Ils peuvent être fendillés, verruqueux, granuleux, lépreux.

Coprophile (adjectif ; mot grec *copros* : excrément et *philos* : aimer) : qui aime les excréments.

Epiphyte (nom masculin ; grec *epi* : sur et *phuton* : plante) : végétal ou lichen qui se développe sur un autre végétal mais sans qu'il y ait entre eux la moindre relation trophique. Ce dernier est un support.

Foliacé : les thalles foliacés sont en forme de feuilles, le plus souvent faiblement appliqués et fixés sur le substrat.

Fruticuleux : les thalles fruticuleux sont en lanières ou en tiges plus ou moins souples.

Isidie (nom féminin) : forme de **propagation végétative** chez de nombreux **lichens**. Apparaît à la surface du thalle sous la forme d'un petit glomérule **cortiqué**, mixte : phycobionte (= algue) + mycobionte (= champignon). Détachée, l'isidie peut engendrer un nouveau thalle.

Lichénicole (adjectif ; grec : *leikhein* : lécher et suffixe cole) : organisme vivant sur un lichen.

Lirelle (nom féminin) : apothécie allongée.

Périthèce (nom masculin ; mot grec *peri*, autour et *thêkê* : étui) : production du champignon composant le lichen. Il a la forme d'une petite poire d'où sont libérées des spores.

Placodioïde : Le thalle placodioïde est un thalle crustacé, en forme de plaque, présentant à la marge des lobes appliqués au substrat.

Prothalle (nom masculin ; grec : *pro*, en avant et *thallos* : rameau) : surface entourant le bord d'un thalle crustacé qui ne contient pas de cellules algales.

Pseudocyphele (nom féminin) : petite dépression du cortex, arrondie ou en fente, laissant la médulle à nu. La médulle, partie interne du thalle, est généralement constituée d'hyphes très lâches qui sont les filaments du champignon.

Pycnide (nom féminin ; mot grec *puknos* : épais) : minuscule périthèce ne libérant pas de spores mais des **conidies** qui sont de véritables **boutures** du **champignon**.

Rhizine (nom féminin ; mot grec *rhiza* : racine) : filament simple ou ramifié fixant généralement le lichen à son support.

Soralie (nom féminin) : chez les lichens une soralie correspond à une déchirure spontanée du cortex supérieur du thalle permettant l'éruption de sorédies.

Sorédie (nom féminin ; mot grec *soros* : tas) : forme de **propagation végétative** chez de très nombreux **lichens**. Apparaît à la surface du thalle, au niveau d'une soralie, un petit glomérule **non cortiqué** mais mixte : phycobionte (= algue) + mycobionte (= champignon). Ce glomérule est une sorédie. Lorsque les sorédies sont abondantes à la surface d'un thalle, celui-ci paraît, à l'œil nu, pulvérulent. Détachée, chaque sorédie peut régénérer un nouveau thalle : c'est une **bouture**.

Sorédié : thalle portant des sorédies.

Squamuleux : les thalles squamuleux sont constitués de petites écailles ou squamules de plus de 1,5mm.

Thalle (nom masculin ; mot grec *thallos* : rameau) : appareil **végétatif** du lichen.

Bibliographie

BOISTEL, A.1986-Nouvelle flore des lichens.164 pp. Belin. Paris.

BOULLARD, B.1988-Dictionnaire de botanique. 398 pp. Ellipses. Paris.

DEKEYSER-PAELINCK, A.M.2001-A la rencontre des lichens : compte-rendu d'excursion et inventaire. L'Echo du marais 58 :12-15, fig.

DIEDERICH, P., ERTZ, D., STAPPER,N.,SERUSIAUX E.,VAN DEN BROECK, P., VAN DEN BOOM,P.&RIES C.,2011.-The lichens and lichenicolous fungi of Belgium, Luxembourg and northern France.-
URL:<http://www.lichenology.info>

DOBSON, F.S.2005-Lichens.480 pp. The Richmond Publishing CO.LTD. England.

DUVIVIER, J.P., BRACKE, A., BEYS, B.2011-Balade lichénologique à l'Hof-ter-Musschen. L'Echo du marais 97 :20-24

LECOINTRE, G. & LE GUYADER, H.2001-Classification phylogénétique du vivant. 543 pp. 2ème éd. Belin

THIEVANT, P.2001-Guide des lichens. 304 pp. Delachaux et Niestlé. Paris.

VAN HERK, K. & APROOT, A.2004-Veldgids Korstmossen.423 pp. 700 espèces citées, 400 espèces illustrées en couleur;180 cartes de distribution. KNNV, Utrecht.

VAN HALUWYN, CH. & ASTA, J.2009-Guide des lichens de France.240 pp. Belin.



Actions

Enquête publique Walckiers – état de la question

Par Michel Moreels

Comme expliqué dans notre numéro « spécial Walckiers », une partie du site est menacée par un projet d'aménagement qui changera radicalement sa physionomie, soustraira à jamais à la nature une partie non négligeable de sa surface et hypothéquera pour de très longues années son attrait pour la faune et la flore indigène. Vous avez réagi en masse (plus de 400 courriers, sans compter les pétitions) lors de l'enquête publique mais tout est à recommencer. En voici l'explication et quelques nouvelles du dossier.

Première enquête

La première enquête publique relative au projet d'aménagement du Walckiers s'est conclue par un coup de théâtre. Quatre jours à peine avant la tenue de la Commission de Concertation, celle-ci a été annulée à la demande de l'Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement (AATL). La raison : quelques approximations dans le libellé de la demande prêtaient le flanc à un recours en justice. Le dossier a donc été retiré pour y apporter quelques compléments d'ordre juridique... pas plus !

Seconde enquête

La nouvelle enquête publique se déroule du 30 novembre au 29 décembre 2011, la tenue de la Commission de Concertation étant prévue pour le vendredi 13 janvier 2012. Le projet présenté, comme dit plus haut, sera, à quelques précisions juridiques près, identique au projet initial. La Région n'a pas profité de l'occasion pour apporter des modifications à celui-ci.

Et pourtant, nombreux sont les particuliers, les riverains, les associations de défense de la Nature, les scientifiques à avoir pris la plume pour fustiger ce projet néfaste à une Zone Verte de Haute Valeur Biologique. Le cabinet de la Ministre Huytebroeck, interrogé à ce propos, se réfugie derrière la tenue de la Commission de Concertation qui, selon lui, est censée pouvoir concilier les opinions divergentes et aboutir à un consensus acceptable et favorable à la Nature locale. A la CEBE, on en doute quelque peu... !

Nouvelles inquiétudes

La CEBE a profité de ce délai de temps supplémentaire pour analyser, plus en détail, un aspect du dossier que nous avions mal estimé : les travaux de terrassement prévus sur le site. Et ici, les chiffres font frémir.

Pour agrandir et déplacer partiellement la mare ainsi que pour modifier le profil de la friche donnant sur l'école de la Sainte-Famille, il est de fait projeté d'amener de lourds engins de chantier, de faire des travaux d'excavation visant à retirer environ 8000 tonnes de terre, de créer sur le site un centre de tamisage pour cette terre, d'en stocker une partie sur le site pour y être réutilisée et d'en évacuer le reste. Si ces chiffres ne vous interpellent pas, dites-vous qu'ils signifient au bas mot la traversée d'ouest en est du site, aller-retour, par environ 800 camions de 10 tonnes de charge (17 tonnes de poids total), soit au moins 1600 allers-retours de camions dans la zone de friche. 1600 trajets ! Après un tel « labour », on peut s'imaginer quel sera l'état des lieux.

Des gabions

Il est aussi prévu d'installer environ 1800 tonnes de gabions sur le site pour, notamment, restructurer celui-ci. Pour ceux qui préfèrent compter en camions, cela fait encore environ 200 camions supplémentaires. Ajoutés aux précédents, le total sera d'un millier de camions à faire passer dans le site !

Des plantations

C'est vrai que dans ce projet, on (enfin, Bruxelles-Environnement (IBGE)) envisage de replanter 500 plants indigènes que les travaux de terrassements, la circulation des engins de chantier et des camions ainsi que les dégâts collatéraux expliquent sans doute. Et encore 520 plants de Chèvrefeuille arbustif -originaire de Chine-, un véritable « exotique », sans doute pour accroître la diversité biologique des lieux ! Ici aussi, les chiffres donnent le tournis !



Utiliser une plante « Made in China » dans une zone de haute valeur biologique !

Voilà le détail qui démontre tout le sérieux du projet.

Chèvrefeuille arbustif (*Lonicera nitida*) (Evere)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2011 CEBE-MOB

Le prix

Le budget total de ce projet, ainsi que de la rénovation des deux fausses grottes (qui est aussi prévue mais qui fera l'objet d'un autre permis), se chiffrera à **2 300 000 €... deux millions trois cent mille euros!**

Ce montant a beau être payé par BELIRIS, c'est quand même de l'argent public et franchement un tel montant nous paraît, surtout en période de récession, tout simplement indécent. Et puis, il faut encore espérer que cet énorme budget ne sera pas dépassé...

Soyons clair. Si, et pour une mise de fond bien moindre, la Région avait mis la main à la poche pour acheter, afin de les préserver, des terrains de haute valeur biologique, nous aurions été les premiers à applaudir, d'autant plus que cela ne s'est jamais fait depuis que la Région est Région.

Le problème ici, c'est que cette somme, si conséquente, sert à « *parc-ifier* » (on revendique le néologisme, pas le concept !), à banaliser une Zone Verte de Haute Valeur Biologique.

Ce sont des travaux dont le montant exorbitant ne s'explique même pas pour une éventuelle amélioration biologique de ceux-ci. Encore moins d'ailleurs, car ceux-ci sont *in fine* défavorables à la faune et à la flore locales ! Ils sont essentiellement justifiés par les aires de jeux et par une restauration historique⁽¹⁾ des lieux (!?).

« Problème » supplémentaire : les travaux seront tellement destructeurs qu'on est en droit de se demander si les caractéristiques qui ont présidé au classement du site seront encore présentes après la réalisation des aménagements ! Il est intéressant de consulter l'arrêté de classement du Walckiers. Toute lecture impartiale de ce texte ne peut mener qu'à la même conclusion : c'est l'intérêt biologique qui y est primordial et qui motive la décision de classer ce site.

Que faire ?

La CEBE s'opposera de toutes ses forces, avec toute son énergie, à ce mauvais projet.

Comme pour la première enquête, vous pouvez nous aider en écrivant à la Commission de Concertation pour nous soutenir, pour marquer votre opposition à cette menace qui plane sur le Walckiers !!!

Nous vous avons préparé ce petit texte, qui peut naturellement être modifié (il est aussi disponible en « copier/coller » sur notre site www.cebe.be).

<p>Par la présente, je souhaite que vous mettiez tout en œuvre afin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - que le Walckiers, situé sur la commune de Schaerbeek, entre la rue Zénobe Gramme et la rue Walckiers, obtienne le statut de réserve naturelle régionale, et - que seuls les actes et travaux nécessaires à la protection active ou passive du milieu naturel ou des espèces présentes (faune et flore) y soient tolérés. <p>Je marque mon désaccord face à tout projet qui mettrait en danger la biodiversité animale et végétale de ce site, tel que, p.ex., abattage, défrichage ou aire de jeux.</p> <p>En fonction de mes disponibilités, je souhaiterais également être entendu lors de la commission de concertation du 13 janvier 2012.</p> <p>Sincères salutations.</p> <p>Signature : (Nom + adresse)</p>	<p>Hierbij wens ik dat U alles in het werk stelt om:</p> <ul style="list-style-type: none"> - dat het Walckiers, gelegen in Schaarbeek tussen de Zénobe Gramme- en Walckiersstraat, het statuut van gewestelijke natuurreservaat bekomt, - dat in dit gebied alleen noodzakelijke handelingen en werken worden toegestaan die bijdragen tot de actieve of passieve bescherming van het natuurlijke milieu of van de aanwezige soorten (fauna en flora). <p>Ik wens mijn protest te uiten tegen elk project dat de dierlijke en plantaardige biodiversiteit in het gevaar zal brengen, zoals bijvoorbeeld het hakken van bomen, het aantasten van de ruigten of het aanleggen van speelpleinen</p> <p>Afhankelijk van mijn beschikbaarheid, zou ik gehoord willen worden tijdens het Overlegcomite van 13 januari 2012.</p> <p>Hoogachtend.</p> <p>Handtekening : (Naam + adres)</p>
---	---

Vous pouvez faire parvenir votre courrier aux responsables et décideurs suivants. Merci également de nous mettre en copie de vos envois (infowalckiers@cebe.be).

Collège des Bourgmestre et Echevins de Schaerbeek

Hôtel communal - Bureau 1.12 du service de l'Urbanisme
Place Colignon
1030 Bruxelles (pour le 29/12/2011 au plus tard)
urbanisme@schaerbeek.irisnet.be

Madame la Bourgmestre Cécile Jodogne

Hôtel communal
Place Colignon
1030 Bruxelles
cjodogne@schaerbeek.irisnet.be

Projet Walckiers : ce que le dossier ne dit pas ou alors à demi-mot !

Par la CEBE

La première enquête publique s'est déroulée du 19 septembre au 18 octobre 2011. Celle-ci donna lieu à de multiples réactions de citoyens (plusieurs centaines ont écrit leur opposition au projet), de scientifiques, d'associations de protection de la nature et de comités de quartier (une vingtaine), soyez-en ici tous remerciés. Face à cet engagement, les autorités organisèrent une réunion publique le 17 octobre.

Dans une belle unanimité, la bourgmestre de Schaerbeek et la Ministre de l'Environnement y ont soutenu le projet présenté par Bruxelles-Environnement. Au lieu du thème classique « *on n'hérite pas de la terre, on l'emprunte à nos enfants* », l'option choisie par les autorités est de proposer un héritage composé d'aires de jeux et de biodiversité détruite, plutôt qu'un emprunt visant la conservation de la nature.

Certaines questions, dont celles relatives aux terrassements, sont restées sans réponse ! Ni Bruxelles-Environnement, ni le bureau d'études AGORA ne purent (ou ne voulurent) y répondre. Vous comprendrez aisément pourquoi dans les lignes qui suivent.

Quelques jours plus tard, coup de théâtre, la commission de concertation est annulée. Il est apparu que l'affiche rouge d'enquête publique n'était pas conforme (des indications relatives à l'affectation du site (classement, PPAS, etc) n'y étaient pas mentionnées)).

L'administration communale de Schaerbeek fut donc dans l'obligation d'envoyer des dizaines de courriers afin de signaler cette annulation aux personnes qui avaient demandé à se faire entendre par ladite commission !

Il semblerait aussi que l'opposition menée par la CEBE fut assez forte pour que :

- Bruxelles-Environnement rédige une note avec quelques affirmations pour le moins étonnantes (p.ex. le lérot est « une espèce en expansion en ville qui profite des déchets » (*sic*)) ou avec des calculs pour le moins approximatifs où on a du mal avec les pourcentages d'accessibilité (« *les deux tiers du site restent inaccessibles au public* » suivi, sur la même page, d'un « *Pour le reste, l'ouverture du site au public se limite à un sixième de la surface (Promenade Verte), puisque le sixième restant est aménagé en deux zones de quiétude avec accessibilité réduite.* » (*re-sic*)).
- le parti Ecolo se fende d'un courrier promouvant cette même note, et cela sans émettre aucune réserve quant à son contenu.

Le 8 novembre, plusieurs députés bruxellois interpellèrent la Ministre de l'Environnement. Au cours de cette interpellation, celle-ci annoncera d'ailleurs que le projet serait représenté. Ce qui fut fait.

Depuis ce 30 novembre, le projet de Bruxelles-Environnement visant l'aménagement du Walckiers à Schaerbeek (aires de jeux et passage de la promenade verte) a été remis à l'enquête publique. Alors que le projet est globalement inchangé, l'objet de la demande a été un peu mieux décrit.

L'affiche rouge indique que la nature de l'activité principale sera :

« aménager le parc Walckiers : réaménager le trottoir, les traversées piétonnes et l'accès côté Zénobe Gramme, démolir les constructions insalubres (garage et autres abris), aménager des chemins carrossables et des sentiers pédestres pour la promenade verte, agrandir la mare existante, réaliser des fossés et des murets en gabions, aménager des aires de jeux, placer clôtures et portails aux 3 entrées, placer du mobilier (bancs, poubelles, signalétique, borne fontaine à boire), abattre 113 arbres, défricher et replanter ».

Nous y sommes : **abattre, défricher et puis replanter !** Et pourquoi ces dégâts ? pour mettre des aires de jeux et des chemins carrossables !

Outre le fait que la sécurité juridique du projet ne soit pas assurée (vu les prescriptions du PRAS liées à la Zone verte de haute valeur biologique, nous vous en avons abondamment fait part), les aménagements proposés créeront d'**importants dégâts collatéraux** que le dossier tend à minimiser ou à ne pas chiffrer.

Comme ni Bruxelles-Environnement, ni le bureau d'étude AGORA à qui l'étude de l'aménagement du Walckiers a été confiée (soi-dit en passant c'est le même bureau qui a étudié le réaménagement de l'avenue du Port avec ses 300 platanes !), n'ont daigné communiquer publiquement sur ces aspects, nous avons réalisé nous-mêmes l'estimation à partir de données tirées du dossier de demande et du métré, documents rédigés par le demandeur.

En voici un triste aperçu...

a. 20 arbres non repris dans la liste du dossier

La demande concerne l'abattage de 113 arbres. Néanmoins, il y a une discordance entre le dossier écrit de la première enquête publique et les plans.

Une **vingtaine d'arbres** ne sont mentionnés **que sur le plan** et non dans le dossier. Il fallait donc avoir de bons yeux !

b. 13% de la superficie soumise au débroussaillage

Le métré signale que la surface concernée par le **débroussaillage** (= **destruction des taillis, buissons, haies, broussailles et arbustes** dont le périmètre, mesuré à 1 m du sol, est inférieur à 30 cm) **concernera 0,65 ha sur le site** ! (plus de 13% de la zone verte de haute valeur biologique). Cette information est largement passée sous silence.

c. 1000 camions de 10 tonnes de charge vont traverser le site de part en part

Le métré prévoit le déblais, le tamisage et le transport de plus de 8000 tonnes de terres et l'apport de 1800 tonnes de pierres pour gabions. **Soit, au total, le passage d'environ 1000 camions de 10 t de charge (17 t de poids total); et, bien sûr, autant de passages à vide.** De plus, le travail des engins de chantier sur le site est impossible à chiffrer.

Outre le coût de l'opération, faune et flore ne résisteront pas à pareil dérangement, sans parler de l'impact sur le sol ! Il ne restera rien de cette partie du site après travaux. Et aucune étude n'est réalisée dans le dossier.

d. Absence de phasage des travaux dans le temps

La totalité des abattages, débroussaillages et terrassements se feront sur quelques mois, sans aucun échelonnement ou phasage comme c'est d'habitude le cas pour un site naturel où cela se fait sur plusieurs années. Cet étalement des travaux n'est pas abordé dans le dossier.

e. Des plantes chinoises pour remplacer la flore indigène !

Le métré de plantation de la zone des aires de jeux, prévoit la mise en place de **520 plants de *Lonicera nitida* (Chèvrefeuille arbustif)** pour les abords de la zone d'accueil. Cette espèce est **originale de Chine** ! Bruxelles-Environnement (IBGE) propose donc, en zone verte de haute valeur biologique, de détruire des espèces indigènes et de les remplacer par une espèce provenant d'un autre continent.

f. Reboiser la zone après saccage ?

On arrive alors à la phase « replantation » (c'est dans la demande elle-même). On ne plante pas ! On RE- plante ! Le métré prévoit la fourniture de **500 plants indigènes (de 60/90 cm) pour reboisement**. Ces plants seront à répartir dans le Walckiers (hors plantations de la zone d'accueil (aires de jeux)).

Comme les travaux seront tellement dévastateurs (notamment l'évacuation des déblais), des plantations seront nécessaires pour tenter de réparer les dégâts ! Bruxelles-environnement semble ainsi s'écarter d'une politique de conservation de la nature existante, pourtant riche et en phase avec le milieu.

g. La non-accessibilité est pourtant une bonne mesure pour Bruxelles-Environnement !

Dans le dossier de demande, Bruxelles-Environnement (IBGE) reconnaît lui-même que la non-accessibilité du site est une mesure adéquate : « **le maintien de l'interdiction de libre accès au public, excepté lors des visites guidées occasionnelles (analogue à la situation actuelle)** ». Pourtant, plus d'un tiers de la zone de haute valeur biologique sera rendue accessible !

h. Les espèces craintives vont fuir au moment des travaux ou suite à la fréquentation

A plusieurs reprises dans le document de demande proposé à l'enquête publique, le demandeur reconnaît aussi explicitement que « **l'ouverture au public (...) va exercer une pression et un dérangement de la faune et de la flore malgré les aménagements différenciés** ». Le projet n'offre donc aucune alternative garantissant l'absence de dérangement pour la faune et la flore !

Ces quelques arguments démontrent que ces travaux et leur impact seront disproportionnés par rapport aux dimensions du site et à sa fragilité. D'autres informations relatives à ce dossier sont disponibles sur le site web de notre association : www.cebe.be/walckiers.

De manière objective, il s'agit réellement d'un mauvais projet qui ne mérite pas d'aboutir. Bruxelles-Environnement se doit de revoir sa copie. La CEBE reste ouverte à la concertation.

D'ailleurs, dans les pages qui suivent, nous nous risquons même à proposer une alternative !

Le tracé alternatif en photos

Ces photos démontrent mieux qu'un long discours qu'un passage pourrait être réalisé à peu de frais en se basant sur une situation déjà existante.

Il ne faudrait donc pas repartir de rien (ce qui est toujours plus coûteux et destructeur).



Photo P1 (au fond, la Rampe du Lion (Av. Z. Gramme))



Photo P2 (au fond, la Rampe du Lion (Av. Z. Gramme))



Photo P3 (sous la Rampe du Lion (Av. Z. Gramme))



*Photo P4 (depuis la Rampe du Lion)
(à droite le Walckiers)*



Photo P5 (à droite, le Walckiers)



Photo P6 (à droite voie désaffectée)

La localisation de ces prises de vue est reprise sur la carte de la page précédente.

Cette alternative dans le détail

A Accueil du public

L'accueil du public se fait au niveau des 2 voiries qui bordent le site (Av. Z. Gramme sur Schaerbeek et Rue du Château sur Evere, mais aussi au niveau du bas de la rue Carli). L'accueil se fait par une information de qualité qui renseigne le promeneur sur la richesse des lieux et sur la nécessité de sa protection. Tant l'habitant du quartier que le simple passant disposerait de l'information.

Les modalités d'accès seraient précisées : visites guidées (à organiser selon différentes thématiques (vestiges historiques, faune et flore, nature en ville, etc) et modalités (publique / privé, scolaire/non scolaire/culturel, Bruxelles-Environnement – IBGE/milieu associatif, etc)).

B Promenade verte (Voirie le long du chemin de fer) :

Le but est de faire passer la totalité du trafic par ce chemin. Piétons, cyclistes et assimilés (rollers, etc) contournent le site par une voie le long du chemin de fer.

En effet, le Walckiers est bordé au nord par une voirie située à une trentaine de mètres des voies, ce qui permet d'y évoluer en toute sécurité (voir photos page précédente).

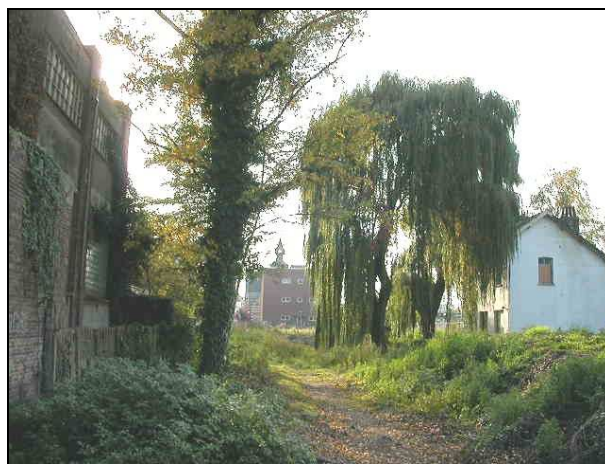
L'idée est de diriger les usagers sur un chemin spécifique qui y serait aménagé.

Ce chemin, dont l'assise existe (économie) et est totalement plane, permettrait également :

- de sécuriser la traversée de l'avenue Z. Gramme, en passant sous le pont
- d'être prolongé jusqu'à la gare (lien avec le futur musée du chemin de fer) et même éventuellement jusqu'au boulevard Lambert
- de participer au calme du Walckiers en excluant les usagers « de passage » du site.

S'il est impossible de longer les voies entre le pont et la gare, il existe un chemin de traverse déjà existant (privé?) qui peut être utilisé (voir ci-contre).

Il s'agit donc d'une **réelle option de contournement**.



C Vestiges historiques :

D'autres petits vestiges que les deux grottes sont présents. L'idée est de pouvoir contempler ces deux grottes artificielles et le reste des vestiges lors de visites guidées, de journées spécifiques à thème ou des Journées du Patrimoine (occasion d'ouvrir au public des biens normalement inaccessibles).

D Gestion et zone accessible dans le cadre de visites :

Les gestions continuent à se poursuivre par l'IBGE, selon un plan de gestion arrêté.

Le Walckiers reste accessible dans le cadre de visites accompagnées. Les modalités de ces visites doivent être définies (publique / privé, scolaire/non scolaire/culturel, Bruxelles-Environnement – IBGE/milieu associatif, etc).

Le visiteur ayant parcouru la Promenade Verte et ayant vu les panneaux d'information peut avoir envie de pousser plus loin son envie de découverte. Cette opportunité lui est offerte.

Les clôtures longeant les limites du Walckiers doivent être réparées ou remplacées.

La mise sous statut de réserve naturelle régionale de la totalité du site doit être réalisée (La Région étant propriétaire depuis 2002, il n'existe aucune raison de retarder encore cette demande).

E Passerelle :

E' Une passerelle (ou un autre raccord) permettrait de relier la voie longeant le chemin de fer à la Promenade verte actuelle. Cela pourrait se faire p.ex. au niveau des potagers, zones les moins fragiles car cultivées et remaniées tous les ans (voir aussi Carte d'évaluation biologique).

Deux possibilités sont envisageables (bas de la rue Carli (E) ou bas de la rue Walckiers (E')).

Différences avec le projet de Bruxelles-Environnement mis à enquête publique

1. La proposition de la CEBE ne retient pas l'implantation d'aires de jeux dans le site du Walckiers pour les raisons suivantes :
 - a. Cela va entraîner la destruction et la perte de plus d'un demi-hectare de biodiversité bruxelloise. Nous sommes contre le principe d'implanter de tels aménagements dans les zones vertes de haute valeur biologique. Les aménagements entraîneront une « perte de valeur » par rapport à la situation actuelle (p.ex. nous sommes pour le placement d'une plaine de jeux sur un terrain désaffecté en zone d'habitat).

- b. L'offre actuelle dans le quartier n'est pas nulle. Outre une multitude de petits aménagements existants, un important complexe (Parc du Bon Pasteur avec parcours vita, terrains de football, aires de jeux, pelouses) existe à quelques centaines de mètres et implanté sur le tracé même de la promenade verte.
- c. L'implantation d'aménagements de type « plaine de jeux » doit être réfléchi aux alentours immédiats de la place Princesse Elisabeth (gare de Schaerbeek) ou lors de l'urbanisation globale du site de Schaerbeek-formation. Lors de l'urbanisation de cette zone, on aura bien besoin de toutes les ressources naturelles disponibles (faune et flore) pour « coloniser » les nouveaux espaces verts qui seront créés. Il ne faut donc pas galvauder nos ressources actuelles en la matière.
- d. Pour la CEBE, comme pour toutes les associations de protection de la nature, l'implantation d'aires de jeux dans une zone verte de haute valeur biologique est inadmissible au niveau du PRAS.

Les prescriptions inhérentes aux zones vertes de haute valeur biologique sont les suivantes :

« Ces zones sont destinées à la conservation et à la régénération du milieu naturel de haute valeur biologique en ce qu'il abrite des espèces animales et végétales rares ou qu'il présente une diversité biologique importante. Ne peuvent être autorisés que les actes et travaux nécessaires à la protection active ou passive du milieu naturel ou des espèces. ».

Il est difficile de considérer que les aires de jeux participent à la protection active ou passive du milieu naturel ou des espèces, d'autant qu'ils bouleverseront irrémédiablement plus d'un demi-hectare du site naturel. Il y a donc trop d'incertitude juridique à soutenir un tel projet.

De plus, être complice d'un tel aménagement reviendrait demain à l'autoriser dans toutes les zones vertes de haute valeur biologique de Bruxelles. C'est là un risque que nous ne sommes pas prêts à prendre car, partant d'un bon sentiment, cela hypothèquerait l'avenir de la nature dans toute la Région de Bruxelles-Capitale.



Aménagement projeté
(Photo extraite du dossier de demande)

- 2. La promenade verte est préservée mais contourne le site. Elle peut être ouverte 24h/24 (contrairement au projet qui prévoit sa fermeture le soir) et s'étend sur une assise plane. Le problème de la traversée de l'avenue Zénobe Gramme est également résolu.
- 3. En contournant le site par le nord, les travaux importants nécessités par les aménagements ne sont plus nécessaires.
 - a. La totalité du Walckiers reste réellement protégée, en préservant le calme qui y règne.
 - b. La pose d'aménagements générant d'importants terrassements n'est plus nécessaire, ce qui perturbera moins le site.
 - c. Les plantations de ronces prévues dans le dossier de demande de Bruxelles-Environnement – IBGE deviennent inutiles. Ces plantes sont déjà très présentes dans les sites naturels, dont le Walckiers, et sont difficiles à maîtriser. En ajouter est une mesure contre-productive.

La totalité du site reste géré conformément au plan de gestion.

- 4. La CEBE ne retient pas la politique d'abattages importants préconisée par le projet. Elle refuse aussi le débroussaillage de plus de 0,65 ha qui entraînerait la destruction des plantes basses, arbrisseaux, arbustes et arbres d'une circonférence de moins de 30 cm à 1 mètre du sol. Ces destructions sont trop importantes et doivent être réalisées sur un temps trop court. Elles ne sont pas motivées par la protection du site.

- 5. Grâce à cette proposition, tous les aménagements lourds ne sont plus nécessaires. Cela permettra d'épargner des terrassements pour environ 6000 m³ (dont environ 4000 à évacuer du site). Cela diminuera d'autant le charroi devant traverser le site. Le sol sera donc moins tassé et l'impact des engins de chantiers (bulldozers, grues, camions) sera très réduit.

Ci-contre, on peut observer les traces imputables au tracteur agricole (adapté) qui réalise les fauches dans le Walckiers. Deux passages/an restent supportables mais on n'ose imaginer les dégâts occasionnés par l'évacuation des déblais (750 à 800 camions de 10 tonnes de charge).



Walckiers - Lors de la fauche annuelle, le tracteur laisse déjà des traces mais qui, elles, restent supportables par le milieu

- 6. Aucune nouvelle plantation n'est nécessaire car il n'y a plus de terrassements.

De plus, on évite aussi la plantation de 520 plants de chèvrefeuilles arbustifs (*Lonicera nitida*), une plante originaire de Chine, que Bruxelles-Environnement envisage de planter au niveau des abords des aires de jeux.



Produits & Publications

Publications



€ 5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek

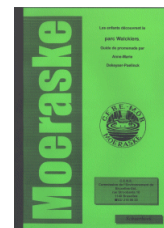
Arbres de voirie de la commune, par
Daniel Geerinck



€ 5

2. Promenade dendrologique à Evere

Arbres de voirie de la commune,
par *Daniel Geerinck*



€ 5

3. Les enfants découvrent le parc Walckiers

Guide pédagogique, par A.-M.
Dekeyser-Paelinck



€ 2,5

5. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



€ 5

6. Les araignées

Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 3

7. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert

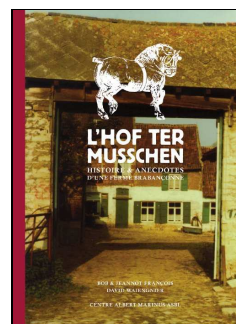
par *Geneviève Vermoelen*



€ 10

8. A la découverte des sites et monuments d'Evere

9. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

10. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Produits

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) : € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au compte BE 56-0015-1170-7412, par commande

Communication " T-shirt " + la taille désirée.



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Rendez-vous : Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

Date : 1^{er} dimanche des mois d'avril à octobre, de 9 à 15 h.

PAF : € 10 (comprenant un pain bio de 800 gr).

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).
Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant **au minimum € 40** pour l'année civile (hors cotisation).

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).

Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB)

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0477 / 70 93 05

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !

RAPPEL : Excursion en Zélande, le dimanche 22 janvier 2012

Par Michel Moreels

Programme de la journée :

Cette excursion est principalement à caractère ornithologique.

Selon les circonstances quelques explications pourront aussi être données quant aux algues, invertébrés marins et mollusques rencontrés.

D'habitude, les phoques veau marin et gris font aussi partie des bonnes surprises de notre journée.

L'itinéraire précis sera fixé quelques jours avant le départ en se basant sur les dernières observations faites par les ornithologues néerlandais. Les observations se font généralement des abords immédiats du car (on marche relativement peu, jamais plus d'une heure, périodes d'observation incluses).



*Ornithologie en Zélande
Jean-Philippe Coppée - © 2011 CEBE-MOB*

Informations pratiques :

Le prix du voyage est fixé à : 20 EUR pour les adultes et 10 EUR pour les moins de 12 ans (à verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB)).

A emporter:

- Pique-nique.
- Chaussures de marche ou bottes (n'oubliez pas les bonnes chaussettes !).
- Vêtements protégeant de la pluie, du vent et du froid.
- Jumelles (**in-dis-pen-sa-bles** !).
- Votre bonne humeur légendaire.

La CEBE offre l'apéritif !

Le pique-nique se prend dans un établissement où il est obligatoire d'acheter les boissons (il y a aussi possibilité d'y commander du potage ou des plats rapides).

Départ : 7h30 précises à l'Eglise Saint-Vincent à Evere.

Retour : prévu au même endroit aux alentours de 19h.

N'oubliez pas de réserver votre place par téléphone au 02 / 460 38 54 ou par e-mail à l'adresse

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be.

Date limite des inscriptions : le 12 janvier 2012



*Bécasseau sanderling et bécasseau violet
(Cadzand-Bad (NL) – avril 2011)
Jean-Philippe Coppée - © 2011 CEBE-MOB*



*Tournepierre à collier
(Cadzand-Bad (NL) – avril 2011)
Jean-Philippe Coppée - © 2011 CEBE-MOB*



Dates

Janvier 2012

Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Hof ter Musschen	Visite guidée : La Nature en hiver - Guide : J. Randoux
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 14	Moeraske	Gestion
Di 15	Moeraske	Visite guidée : La Nature en hiver - Guide : J. Randoux
Di 22	Zélande	Excursion en Zélande (voir page 35)
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

Février 2012

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Initiation aux lichens - Guides : B. & R. Beys
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Ch. Rombaux
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

Mars 2012

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade historique - Guide : C. Dicker
Ve 09	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : Les mousses - Guides : Odette & André Sotiaux (contact M. Moreels)
Ve 23	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

Avril 2012

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade ornithologique - Guide : C. Terseleers (contact M. Moreels)
Di 01	Hof ter Musschen	Fournil : Animation de boulangerie traditionnelle
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Paelinck
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 14	Moeraske	Gestion
Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 28	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Guides – contacts

- R. & B. Beys : 02 / 771 33 71
- C. Dicker : 02 / 770 30 13
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- C. Rombaux : 02 / 242 50 43